

I. ACTIVITÉS DE DÉMARRAGE



L'APPRENTISSAGE DE LA LANGUE FRANÇAISE EN CONTEXTE MIGRATOIRE

I. Activités de démarrage

Sous la direction de Wivine Drèze

Une initiative du Centre Régional d'Intégration de Charleroi



Centre Régional
d'Intégration de Charleroi

REMERCIEMENTS

Les activités de démarrage proposées ici trouvent leur origine dans les travaux réalisés durant les Formations de Formateurs de FLE et les suivis pédagogiques mis en place par la suite (décembre 2016- décembre 2020). Elles possèdent donc des origines diverses. Elles sont toutes issues d'un partage de ressources.

En effet, nous en avons proposé certaines que nous avons construites pour la Formation de Formateurs FLE ou que nous utilisions lorsque nous étions professeur de FLE en Promotion sociale et dans la Faculté de Traduction et d'Interprétation de l'Umons.

Au fil des formations, les participants en ont bien sûr animées d'autres, issues d'origines variées, construites, retravaillées, réadaptées et transformées pour l'occasion. Le lecteur comprendra dès lors qu'il était totalement impossible de retrouver toutes les sources avec précision.

Malgré cela, nous avons voulu publier ces démarches pédagogiques vu l'utilité que cette ressource représente pour des formateurs de FLE et nous tenons à remercier chaleureusement tous ceux qui ont collaboré à la réalisation de cet ensemble ;

ANTOINE Odile, DEMOLIN Ionela, DEMUNTER Chantal, Di DIO Eva, DRÉZE Wivine, DUBOIS Florian, DUMONT Lysiane, DE ROECK Astrid, D'HAEYERE Sébastien, FIORENTINO Laurie, FLAMENT Mathieu, FROMONT Laurence, KARAKURT Cafiye, LOUVEAUX Nathalie, MANGANELLA Anna, MEISTER Gerlinde, MESTDAGH Stéphane, MESROUR Lydia, MPINDA MADILA Mathieu, NIESSEN Aline, ORTMANS Brigitte, PAQUAY Anne-Françoise, PONTE Marie, SAGGESSE Virginie, SAIL Stéphanie, SEHA Elodie, SEKERKOZ Helin, VAN OPSTAEL Nathalie, WAGENER Marie-Cécile, WAGENER Maxime, ainsi que les formatrices et formateurs d'adultes (FLE) dont nous aurions pu par mégarde oublier le nom.

Grâce à leur contribution enthousiaste et créative, sont proposées ici diverses activités destinées à des participants de niveaux A1.1, A1.2, A2.1, A2.2, B1 et B2.

Nous espérons que les formatrices et les formateurs auxquels s'adresse cet ensemble auront à cœur de tester les outils proposés, de les utiliser avec leurs apprenantes et apprenants, de les transformer et d'en imaginer d'autres pour commencer chacune des séances de cours en douceur et dans un plaisir partagé.

Wivine Drèze

SOMMAIRE

| | |
|---|-----------|
| REMERCIEMENTS | 5 |
| SOMMAIRE | 7 |
| INTRODUCTION | 9 |
| Pourquoi proposer des activités de démarrage ? | 9 |
| Quels sont les intérêts pédagogiques des activités de démarrage ? | 10 |
| Présentation des activités | 10 |
| Légende | 10 |
| NIVEAU DÉBUTANT VERS A1.1 | 11 |
| Des photos pour composer des phrases | 13 |
| Un prénom francophone | 15 |
| Des lettres pour écrire son prénom | 16 |
| Présentons-nous | 17 |
| Les champs sémantiques | 18 |
| Des dés pour composer des phrases | 19 |
| Des chiffres et des nombres | 21 |
| NIVEAU A1.1 ACQUIS VERS A1.2 | 23 |
| Puis-je te poser quelques questions, s'il te plaît ? | 25 |
| Partager trois informations sur soi et les siens | 27 |
| Les portraits des membres du groupe | 29 |
| Où vas-tu ? Et pour y faire quoi ? | 31 |
| NIVEAU A1.2 ACQUIS VERS A2.1 | 33 |
| Partageons nos goûts en matière de logement | 35 |
| Pouvez-vous découvrir dans notre groupe ... | 37 |
| À propos de nos habitudes | 39 |
| Chercher l'intrus | 41 |
| NIVEAU A2.1 ACQUIS VERS A2.2 | 43 |
| Parle-moi de ton enfance | 45 |
| Découvrir l'astuce | 47 |
| Souvenirs, souvenirs | 49 |
| À propos de sport | 51 |
| Tous ceux qui comme moi | 53 |
| Ici et maintenant | 55 |
| NIVEAU A2.2 ACQUIS VERS B1 | 57 |
| Parle-moi de ton prénom | 59 |
| L'étoile à 4 branches | 61 |
| Un petit moment agréable | 63 |
| Les trois adjectifs | 65 |
| Complimenter les autres | 67 |

| | |
|---------------------------------------|-----------|
| NIVEAU B1 ACQUIS ET PLUS | 69 |
| Composer des phrases complexes | 71 |
| L'acrostiche | 73 |
| Un bonjour poétique | 75 |
| Thé ou café ? | 77 |
| Personne n'est parfait ! | 79 |
| BIBLIOGRAPHIE | 81 |

INTRODUCTION

Wivine Drèze

(Faculté de Traduction et d'Interprétation, Université de Mons)
Coordinatrice pédagogique de la FoFo FLE (2016-2020)
Centre Régional d'Intégration de Charleroi
Maître-assistante

Les activités de démarrage, comme leur nom l'indique, introduisent chacune des séances de cours. Elles permettent aux apprenants de retrouver leur environnement d'apprentissage dans une ambiance agréable, dynamique et divertissante, de se replonger dans la langue française en douceur, de s'échauffer, d'approfondir les liens tissés avec tous les membres du groupe, de commencer chacune des séances de cours dans une atmosphère de détente, et de vivre à chaque fois une expérience authentique de communication : elles ne durent donc généralement pas plus de 30 minutes maximum.

Les activités de démarrage ne doivent pas être confondues avec les activités de présentation qui sont spécifiques à la première séance de cours lorsque les participants et le formateur se rencontrent pour la première fois.

En somme, les activités de démarrage offrent aux participants diverses occasions supplémentaires

- de mieux se connaître par le biais d'échanges d'informations personnelles au sujet d'eux-mêmes et de leur famille, de leurs goûts et de leurs expériences,
- de partager un moment de réflexion sur la langue qu'ils sont en train de découvrir,
- de s'approprier librement des contenus appris antérieurement dans une ambiance dynamique et ludique.

Durant ces moments d'échanges, l'animateur se fait plutôt discret, il se plaît à écouter les participants, à mieux les connaître et à découvrir les plus timides. Il se réjouit des connaissances linguistiques engrangées et tente de repérer les erreurs produites de manière à revenir sur celles-ci ultérieurement à travers d'autres activités centrées prioritairement cette fois sur des questions d'apprentissage.

Afin que la dynamique naturelle du groupe soit entretenue, il est essentiel que les apprenants soient amenés à se déplacer de manière à se rencontrer réellement pour construire quelque chose ensemble : tous les membres du groupe sont mobilisés et communiquent de façon personnelle et authentique puisque tous les participants sont impliqués dans ce qui est en train d'être réalisé. La langue sert à transmettre des messages à des partenaires avec lesquels on se trouve en interaction.

Après cette phase de rencontre, de partage et de co-construction, les activités de démarrage se clôturent par une phase essentielle de mise en commun en grand groupe. Lors de celle-ci, tous deviennent tour à tour sujet et locuteur. Cela permet à chacun (aux plus réservés y compris) de trouver place dans le groupe et de s'exprimer. Ce moment de retour offre également au formateur un

espace propice à la reformulation et donc à une correction discrète des erreurs produites (reformulation chuchotée, petit clin d'œil, etc.).

POURQUOI PROPOSER DES ACTIVITÉS DE DÉMARRAGE ?

Les activités de démarrage remplissent généralement trois fonctions essentielles : la prise de contact lors des premières séances de cours, la consolidation du groupe par la suite et l'entretien des apprentissages.

Mais elles servent aussi :

- à former les sous-groupes en vue de l'activité qui va suivre ;
- à introduire une thématique et/ou à connecter les participants sur un sujet visé ;
- à opérer un état des lieux des connaissances des participants ;
- à assurer la reproduction et dès lors la mémorisation de modèles ;
- à évaluer les participants et donc, par la suite, à construire de nouvelles activités d'apprentissage adaptées à leurs besoins ;
- à transposer des modèles mémorisés en situation naturelle de communication ;
- etc.

En somme, elles trouvent toute leur place dans une approche active centrée sur la communication et facilitent « le développement d'une compétence communicative qui demande l'interaction réaliste entre des apprenants qui utilisent un langage porteur de sens, dans un contexte identifié. (...). L'entraînement en langue étrangère (mimer, répéter, tester) est orienté, motivant et prépare à une utilisation dans la vie réelle. (...). Ce n'est pas la capacité à formuler des phrases parfaites (...) qui est visée, mais le fait d'accomplir dans la langue (le français par exemple) telle ou telle activité qui l'exige. (...). On priviliege les échanges d'informations entre apprenants – où la réponse n'est probablement pas connue à l'avance – sur leur propre vie ou sur des sujets qu'ils connaissent et qui les intéressent.¹ »

Les activités de démarrage entrent donc dans la catégorie des tâches complexes, c'est-à-dire de celles qui font appel à différentes compétences et qui demandent de croiser différents savoirs. En effet, chaque apprenant est amené à développer ses propres stratégies pour résoudre les problèmes posés. Les différentes activités offrent

¹ TOFFOLI, D., *Le plaisir de communiquer*, p.18.

l'occasion aux participants de structurer l'outil langagier et d'échanger les représentations des uns avec celles des autres.

QUELS SONT LES INTÉRÊTS PÉDAGOGIQUES DES ACTIVITÉS DE DÉMARRAGE ?

Lorsqu'il élabore ses activités, le formateur prend soin de construire celles-ci au regard des composantes linguistiques travaillées en amont et dans la perspective des composantes linguistiques qu'il a l'intention de travailler en aval. De ce fait, dans ce cas, les activités de démarrage offrent l'occasion de revenir sur des acquis antérieurs (progression en spirale) et de juger des capacités réelles des participants dans un contexte naturel de communication. Elles servent alors d'évaluation formative.

Cependant, elles peuvent aussi être proposées comme introduction à une thématique. Elles apportent alors au formateur une sorte « d'état des lieux » des connaissances préalables des participants, tout en fournissant matière à construire les contenus de la séquence qui aura dès lors le mérite de prendre racine dans une situation naturelle et authentique de communication. De plus, la contextualisation des contenus enseignés facilite la compréhension des participants et donne du sens aux apprentissages proposés.

En fonction du moment de la séquence pédagogique² dans lequel l'activité de démarrage vient s'insérer, celle-ci peut servir de sensibilisation, de renforcement de la mémorisation, de structuration, d'activité de production.

Au-delà des apports linguistiques et communicatifs, certaines activités de démarrage peuvent aussi s'avérer propices à la mobilisation de différents types d'intelligences³ et plus particulièrement peut-être des intelligences inter et intra-personnelles, de l'intelligence verbale/linguistique ou encore de l'intelligence corporelle/kinesthésique.

Les activités de démarrage, en plus d'être des activités de formation du groupe, constituent donc bien aussi des moments d'apprentissage à part entière.

PRÉSENTATION DES ACTIVITÉS

Dans le présent document, les activités de démarrage ont été regroupées par niveau, en tenant compte de la grille proposée par le *Supplément au Référentiel de compétences pour le FLES*, appuyé lui-même sur *Le Cadre européen commun de référence pour les langues*⁴ : niveau débutant vers A1.1 ; A1.1 acquis vers A1.2 ; A1.2 acquis vers A2.1, etc.

Cependant, toutes les propositions présentées ici sont susceptibles d'être aménagées, transformées et adaptées en fonction des désirs et des besoins de chacun ainsi que des objectifs d'apprentissage poursuivis.

LÉGENDE

Pour un meilleur confort visuel, il a été choisi d'utiliser dans les pages suivantes, les pictogrammes suivants :



Public



Matériel



Durée de l'activité



Déroulement de l'activité



Prérequis



Commentaire pédagogique



Variante(s)

2 DRÈZE, W., « Enseignement/ Apprentissage de la langue française en contexte migratoire, Spécificités pédagogiques », dans DRÈZE, W. (dir.), *L'Apprentissage de la langue française en contexte migratoire. II. Fondements méthodologiques*, pp.9-21.

3 Il est fait ici référence au concept des intelligences multiples développé par le psychologue américain Howard Gardner. Consulter à ce sujet l'ouvrage de B. Hourst, *A l'école des intelligences multiples*.

4 - DRÈZE, W., *Référentiel de compétences et Test de positionnement pour le français langue étrangère et seconde (FLES). Pour aller plus loin... Compléments et enrichissements*, Lire et Ecrire Communauté Française.

- *Un cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer*, Conseil de l'Europe.

NIVEAU DÉBUTANT

VERS A1.1

DES PHOTOS POUR COMPOSER DES PHRASES



- Apprenants de niveau A1.1 en voie d'acquisition (au minimum).
- Public scolarisé et lecteur (alphabet latin).



- Actes de parole : les personnes doivent être capables de saluer quelqu'un, d'entrer en relation, de se présenter et de présenter quelqu'un d'autre, de donner une information, de (se) situer dans l'espace.



- Une photo de chacun des participants (seuls ou accompagnés de membres de leur famille).
- Une musique joyeuse et dynamique.



10 minutes + 15 minutes pour la mise en commun.

- Composantes linguistiques : les personnes doivent être capables de construire des phrases simples (sujet, verbe et complément) aux formes affirmative, négative et interrogative, en utilisant le présent de l'indicatif.

- Composantes lexicales : les mots proposés sont en lien avec les actes de paroles et les composantes linguistiques travaillés durant les séances de cours antérieures.



- Placer quelques chaises de façon dispersée dans la salle : il faut que les personnes puissent circuler entre celles-ci. Sur chaque chaise, trois photos ont été déposées, face cachée.

Phase 1

- Sur un fond musical, le formateur demande aux participants de circuler entre les chaises. Lorsque la musique s'arrête, ceux-ci se regroupent autour d'une chaise, formant ainsi des sous-groupes de trois personnes.
- Un membre de l'équipe prend une photo et la montre à ses partenaires. Il s'agit à présent de partager quelques informations sur la personne représentée : nationalité, langues parlées, nombre d'enfants, etc. Les échanges ont lieu librement, le formateur circule afin d'écouter discrètement et d'aider si cela s'avère nécessaire.
- Le même exercice est reproduit avec les deux autres photos qui sont toujours retournées par des personnes différentes.
- La musique reprend et le processus est reproduit. A chaque fois, les équipes varient puisque chacun se promène à sa guise lorsque la musique est présente.
- Le jeu s'arrête lorsque tout le monde a été confronté aux différentes photos proposées. Parfois, les participants auront peut-être rencontré deux fois les mêmes photos, mais cela n'est pas bien grave puisqu'ils sont accompagnés de personnes différentes, ce qui permet une mise en commun d'informations qui seront sans doute différentes.

Phase 2

- Tout le monde est assis en cercle. Le formateur a récupéré les photos qui se trouvaient sur les chaises.
- Une première photo est déposée au centre du cercle par le formateur. Différents participants proposent librement des informations concernant la personne représentée sur la photo. Celle-ci infirme, confirme ou ajoute une information si elle le désire.
- Toutes les photos vont être rapidement proposées si bien que de nombreuses phrases seront échangées et répétées sans que la lassitude ne s'installe.



- Cette activité renforce la cohésion du groupe tout en permettant à chacun de se rafraîchir la mémoire : rappel d'informations échangées lors de la formation du groupe ou de différentes activités de présentation ; nouvelles auditions de phrases répétées dans des dialogues (et transposées ici aux troisièmes personnes du singulier ou du pluriel), entendues dans des textes d'écoute, vues dans des textes de lecture, etc. Il s'agit en outre, de travailler sur les structures de la langue.
- Les rencontres entre les participants sont fortuites (puisque conditionnées par l'arrêt de la musique) si bien que la collaboration entre tous peut s'installer. Le formateur veille d'ailleurs à ce que les regroupements varient effectivement.
- La mise en commun est essentielle : le jeu se termine sur des propositions qui sont correctes vu les interventions possibles du formateur profitant aussi de cette occasion pour donner l'une ou l'autre explication lorsque cela s'avère nécessaire.



Au lieu de disposer des photos sur les chaises, ce pourrait être des mots qui ont été rencontrés au fil de différentes activités proposées durant les cours. Aux participants de composer des phrases dans lesquelles les mots sont insérés.

UN PRÉNOM FRANCOPHONE



Apprenants débutants en français.



Aucun.



20 minutes.



- Un tableau.
- Des étiquettes sur lesquelles sont écrits les prénoms.
- Un ballon.



- Les participants sont debout, en cercle. Le formateur se dirige vers un participant, lui offre un prénom français : « Adrien » par exemple. Il lui demande si ce prénom lui plaît et s'il est d'accord de le porter durant le cours de français⁵. Si c'est le cas, le formateur rythme le prénom en le disant à haute voix et demande à la personne concernée de le prononcer et ensuite à l'ensemble du groupe de le répéter.
- La même démarche est utilisée pour chacun des participants, et à chaque fois, le prénom est répété par tous. Lorsque deux ou trois prénoms ont été proposés, l'ensemble du groupe répète ceux-ci à nouveau.
- La démarche se poursuit jusqu'à ce que tous les participants aient reçu un prénom francophone.



- Les prénoms sont choisis pour leurs caractéristiques phonétiques : il s'agit d'introduire les sons, les accentuations propres au français, et les règles de passage du masculin au féminin.
- Cette activité est surprenante au premier abord, mais les participants perçoivent très bien les raisons phonétiques qui la justifient et finalement, souvent, cela les amuse beaucoup. De plus, symboliquement, il s'agit de prendre de la distance par rapport à un présent parfois douloureux et d'entrer, le temps des cours de français, dans un autre monde, dans une autre peau.

⁵ MOGUIS, S., PONTE, M. et RISACK, A., La « leçon zéro », DRÈZE, W. (dir.), *L'Apprentissage de la langue française en contexte migratoire, III. Des outils à utiliser lors de la mise en place des apprentissages*, pp.27-39.



1. Lors du même cours, après la pause par exemple, sur fond de musique dynamique, les participants circulent dans le local. Quand la musique s'arrête, ils se mettent par deux, se disent bonjour et se rappellent leurs prénoms. Cette façon de faire est répétée plusieurs fois, à la suite de laquelle le grand cercle est reconstitué : le formateur en fait partie car c'est lui qui lance l'activité. Bonjour tout le monde, je m'appelle ... ». Tout en lançant la balle à l'un des participants, il dit : « Et toi ? ». Le participant répond : « Je m'appelle ... ». A son tour, il lance la balle à une autre personne, etc.

2. Lors de la séance de cours suivante, une nouvelle activité de mémorisation des prénoms est bien sûr proposée. Tout le monde est assis, les chaises forment un cercle fermé. Le formateur lance un rythme régulier, pas trop rapide, en se frappant sur les cuisses. Les participants font de même. Sur ce rythme de base donné, le formateur prononce son prénom⁶ et les participants le répètent. L'apprenant qui se trouve à gauche du formateur fait de même et l'ensemble du groupe répète. Le jeu continue jusqu'à ce qu'un tour de cercle ait été effectué. Quant au formateur, il participe et corrige quand cela s'avère nécessaire. A la suite du premier tour, tout le monde a certes compris la consigne et donc, afin de permettre à tous les participants de profiter du travail phonétique apporté par l'exercice, le formateur propose un deuxième tour.

Ensuite, toujours accompagné du rythme porté par l'ensemble du groupe, le formateur dit son prénom suivi de celui de la personne qui se trouve à sa droite et ensuite, de celui de la personne qui se trouve à sa gauche. Celle-ci embrasse immédiatement. Le jeu est d'essayer de ne pas rompre le rythme donné.

L'activité étant terminée, tout le monde change de place et le jeu recommence. Ce changement de place peut avoir lieu deux ou trois fois.

Finalement, d'une seule voix, tous les membres du groupe enchaînent, le plus rapidement possible, les prénoms de tous, en essayant de ne pas rompre le rythme général. La victoire est toujours au rendez-vous !



Cette activité unique permet aux participants d'entrer dans le rythme régulier du français⁷ et de mémoriser les prénoms des personnes du groupe.

⁶ Il s'agit bien sûr de respecter les accentuations orales du mot qui, la plupart du temps lorsqu'il s'agit d'un prénom, sont ramenées à une ou deux accentuations. Ainsi, le prénom « Nadine » par exemple, possède deux accentuations à l'oral : un accent sur la syllabe « na », et un autre sur la syllabe « dine » ; le prénom « Marie-Pierre » en possède deux également puisqu'il y a un accent sur la syllabe « ma » et un deuxième sur la syllabe « pierre », le « e » final étant muet. Le prénom « Yves » ne comporte qu'une accentuation puisque le « e » final est muet.

⁷ DRÈZE, W., La « méthode verbo-tonale de travail phonétique : apports réflexifs et propositions de démarches pédagogiques », DRÈZE, W. (dir.), *L'Apprentissage de la langue française en contexte migratoire, II. Fondements méthodologiques*, pp.23-36.

DES LETTRES POUR ÉCRIRE SON PRÉNOM



- Apprenants de niveau A1.1 en voie d'acquisition.
- Public scolarisé et lecteur (alphabet latin).



Un petit sac contenant les lettres des prénoms des personnes du groupe.



20 minutes environ.



- Actes de parole : les personnes doivent être capables d'aborder quelqu'un, d'épeler leur prénom, de demander quelque chose à quelqu'un (demander un service), de proposer, d'accepter et de refuser quelque chose, de remercier.
- Composante linguistique : les personnes doivent connaître les salutations, le conditionnel de politesse (je voudrais), deux formulations différentes de la question (question avec inversion du sujet, question intonative), et être capables de construire des phrases simples (sujet, verbes et complément) aux formes affirmative, négative et interrogative, en utilisant le présent de l'indicatif.
- Composantes lexicales : les personnes doivent connaître le nom des lettres de l'alphabet.



Cette activité devrait se dérouler lors des premières séances de cours, dès le moment où les participants sont capables de demander et proposer quelque chose à quelqu'un, d'épeler les lettres de l'alphabet.

- Tous les participants sont debout. Chacun à son tour vient piocher X lettres dans le sac (le nombre de lettres piochées dépend du nombre total de lettres nécessaires pour constituer tous les prénoms des personnes du groupe).
- Les participants circulent librement dans le local. Lorsqu'ils rencontrent quelqu'un, ils le saluent, lui demandent une lettre de leur prénom (Par exemple : « Je voudrais la lettre « b », s'il te plaît »). La personne sollicitée donne la lettre si elle la possède. Une fois qu'une lettre a été reçue, elle est conservée par le participant qui remercie son partenaire, le salut et poursuit sa recherche jusqu'au moment où il pourra constituer la forme écrite de son prénom.
- Lorsqu'une personne possède toutes les lettres de son prénom, elle reconstitue celui-ci sur l'une des chaises prévues à cet effet. Ensuite, elle continue à jouer s'il lui reste des lettres à donner aux autres participants.
- Lorsque tous les prénoms ont été reconstitués, les participants se regroupent par deux. Ils circulent dans le local, passent de chaise en chaise et vont lire à voix haute tous les prénoms. Durant cette activité, le formateur circule et corrige les prononciations des apprenants lorsque cela s'avère nécessaire.
- Une mise en commun clôture le jeu : tout le monde est debout, un grand cercle est constitué. Le formateur lance la balle à quelqu'un en disant le prénom de cette personne qui l'embraie en lançant la balle à une autre personne tout en disant le prénom de celle-ci, etc.
- Pour le cours suivant, le formateur aura collé les différents prénoms sur un panneau de manière à ce que tout le monde les ait sous les yeux en permanence.

PRÉSENTONS-NOUS



- Apprenants de niveau A1.1 en voie d'acquisition.
- Public scolarisé et lecteur (alphabet latin).



- Des papiers sur lesquels ont été écrits des items de présentation tels que : nom et prénom, nationalité, âge, famille, lieu d'habitation, pays d'origine, langues parlées, nombre d'enfants, adresse, ...
- Des étiquettes avec les prénoms des personnes du groupe.
- Une musique dynamique sur laquelle se déplacer.



20 minutes.



- Actes de parole : les personnes doivent être capables de saluer quelqu'un, de se présenter et de présenter quelqu'un d'autre, de donner et de comprendre une information.

- Composantes linguistiques : les personnes doivent être capables de construire des phrases simples, d'utiliser les verbes être, avoir, s'appeler, faire, parler, habiter, aller, travailler, venir de, au présent de l'indicatif (première et troisième personnes du singulier) et les pronoms personnels sujets (je/il/elle).
- Composantes lexicales : les items de présentation manipulés lors de cette activité ont déjà été utilisés dans le cadre de séances de cours antérieures.



Phase 1

- Les participants se lèvent, reculent les chaises qui étaient disposées en cercle. Le formateur distribue à chacun une étiquette sur laquelle se trouvent écrit(s) un ou plusieurs mot(s) : il s'agit des titres des rubriques qui sont présentes dans un formulaire à remplir : nom et prénom, nationalité, âge, etc. (voir la rubrique matériel).
- La consigne est donnée. Sur un fond musical, les participants vont se déplacer dans la salle. Au moment où la musique s'arrêtera, ils se mettront par deux et se salueront. Chacun proposera une phrase qui répondra à l'item écrit sur son papier et interrogera également son partenaire de manière simple.

Exemple :

« Bonjour ! Je suis syrien, et toi ? » ; « Bonjour ! Je suis libanais et j'ai deux enfants. Et toi ? » ;

« Moi, j'ai un enfant. »

- Le formateur remet la musique en marche. Quand celle-ci s'arrête, les participants se remettent par deux, avec un autre partenaire et un nouvel échange a lieu.
- Sur le même modèle, différents échanges se dérouleront jusqu'à ce que tout le monde se soit rencontré. Les binômes varient bien sûr à chaque fois.

Phase 2 : mise en commun

- Tout le monde est assis en cercle.
- Pour commencer la mise en commun, le formateur tire au hasard une étiquette, cite le prénom qui est écrit dessus et un membre du groupe propose deux informations sur cette personne. Le jeu continuera ensuite comme ceci : à chaque fois qu'une personne aura donné deux informations, un autre membre en donnera deux autres sur la personne qui vient de s'exprimer. Finalement tous les membres du groupe auront pris la parole.



- Cette activité permet de se rencontrer, d'utiliser les phrases relatives à la présentation et de mieux connaître les membres du groupe : la cohésion de celui-ci s'en trouve renforcée.
- Le formateur peut également participer à l'activité car il pourra, tout en se décentrant, vérifier de manière informelle les formulations proposées par les participants.
- La mise en commun permet de passer du pronom « je » au « il ou elle ».

LES CHAMPS SÉMANTIQUES



Tous publics.



Une musique dynamique sur laquelle se déplacer.



15 minutes.



- Composantes lexicales : des sujets traités lors d'activités antérieures (la famille, le logement, la ville, la campagne, les déplacements, le quartier, etc.).
- Tout le monde se lève. Un cercle est formé.
- Afin que les participants comprennent la consigne et que le jeu conserve toute sa dynamique, le formateur propose un exemple : « Si je vous dis : « La famille ». A quels autres mots cela vous fait-il penser ? » Les participants émettent des propositions : le père, la mère, le frère, la sœur, ensemble, etc.). Éventuellement, un deuxième exemple peut être proposé.
- À présent, le formateur donne la consigne : « Sur un fond musical, vous allez vous déplacer et vous saluer, sans parler. Lorsque la musique s'arrêtera, vous vous mettrez par 4. Je vous proposerai un mot et vous direz d'autres mots auxquels ce mot vous fait penser, exactement comme nous venons de le faire ! Lorsque je remettrai la musique, vous circulerez à nouveau. Quand j'arrêterai la musique, vous vous remettrez par 4 et je vous proposerai un autre mot. »
- Le jeu commence. Durant les échanges de mots, le formateur circule, écoute et vérifie que tout le monde prenne la parole : il corrige l'une ou l'autre erreur éventuellement. Pour que l'activité soit dynamisante, il faut que le jeu soit rapide et que le formateur relance la musique toutes les deux ou trois minutes.
- Voici quelques exemples de termes à proposer (ceux-ci dépendent bien sûr des sujets qui auront été traités durant les cours) : un appartement / une cuisine / la ville / mon quartier / la gare / etc.
- Mise en commun : tout le monde est assis en cercle. Le formateur relance une des thématiques proposées. Les participants donnent des mots qui ont été entendus ou dits durant les échanges en sous-groupes. Le formateur veille à donner la parole à tous les participants.

DES DÉS POUR COMPOSER DES PHRASES



Apprenants de niveau A1.1 scolarisés (en bonne voie d'acquisition) et lecteur (l'alphabet latin).



- Des dés en carton sur lesquels des débuts de phrases ont été écrits.
- 4 ou 5 tables.
- Une musique joyeuse et dynamique.



25 minutes.



- Actes de parole : les personnes doivent être capables de se présenter et de présenter quelqu'un d'autre, de donner une information, de situer dans l'espace, de se décrire, de décrire un objet, une personne, leur lieu d'habitation.
- Composantes linguistiques : les personnes doivent être capables de construire des phrases simples en accordant les termes employés, d'utiliser les verbes être, avoir, s'appeler, faire, parler, habiter, aller, travailler, venir de, en utilisant le présent de l'indicatif (première et troisième personne du singulier), les pronoms personnels sujets (je/il/elle), la localisation spatiale (adverbes et prépositions), la localisation temporelle.
- Composantes lexicales : les pays et les nationalités, les professions, la famille proche, les loisirs, l'adresse, l'âge, les lieux, le temps.



- En fonction du nombre de participants, disperser 4 ou 5 tables dans la classe. Il faut que les personnes puissent circuler entre celles-ci. Sur chaque table se trouve un dé sur les faces duquel sont écrits des débuts de phrases qui ont déjà été travaillées durant les séances de cours précédentes.

En voici quelques exemples :

- J'habite...
- Je suis...
- J'ai...
- Dans la classe, il y a...
- Le soir, je /J'...
- Il/ Elle parle ...
- Dans mon /son appartement ...
- Il /Elle est ...
- Il /Elle n'a ...
- Il /Elle va...
- Etc.

Phase 1

- Sur un fond musical, le formateur demande aux participants de circuler entre les tables et de se saluer sans parler. Lorsque la musique s'arrête, ceux-ci se regroupent autour des tables par équipes de trois personnes.
- Une personne du sous-groupe lance le dé, lit à haute voix le début de phrase proposé et essaie de terminer celle-ci de manière personnelle. Les autres membres de l'équipe peuvent bien sûr corriger

si cela s'avère nécessaire et proposer d'autres phrases. Le jeu a lieu trois fois pour que chacun ait eu l'occasion de lancer le dé.

- La musique reprend et le processus est reproduit. A chaque fois, les équipes varient puisque chacun se promène à sa guise, au son de la musique.
- Le jeu s'arrête après 3 ou 4 rencontres. Tout au long de l'activité, le formateur circule et corrige lorsque le groupe ne le fait pas par lui-même.

Phase 2

Tout le monde est assis en cercle. Le formateur a écrit en grand, sur des bandelettes, quelques débuts de phrases qui se trouvaient sur les dés (les plus intéressants, bien sûr). Aux participants de les compléter.

- 
- Cette activité permet de rappeler des notions vues lors de séances précédentes.
 - Cette activité permet aussi, si elle est centrée sur la présentation, de rappeler quelques informations personnelles sur chacun. C'est donc une activité intéressante à mettre en place dès les premiers cours.

DES CHIFFRES ET DES NOMBRES



Apprenants de niveau A1.1 scolarisés (en voie d'acquisition) ou plus et lecteur (l'alphabet latin).



Composantes lexicales : les chiffres et les nombres allant de zéro à mille et plus.



15 minutes maximum.



- Des carrés de carton (5 cm sur 5 cm) sur lesquels sont écrits des chiffres allant de 0 à 9.
- Une musique dynamique sur laquelle se déplacer.



- Un carton, sur lequel est écrit un chiffre, est distribué à chacun. Chaque participant montre son chiffre au grand groupe en le disant à voix haute.
- La musique est lancée par le formateur et les participants circulent librement dans le local. Au moment où elle s'arrête, l'animateur invite les apprenants à constituer des équipes de 2 et à dire à haute voix les nombres constitués par les combinaisons possibles des deux chiffres reçus (par exemple, 2 et 3 peuvent former 23 et 32). Durant l'exercice, le formateur circule, apporte son aide, quelques explications ou corrections si nécessaire. Les nombres formés sont ensuite montrés et dits à haute voix à l'ensemble du groupe.
- Le processus est recommandé plusieurs fois, mais en formant des équipes de 3 ou 4 participants pour dire à haute voix les nombres constitués par toutes les combinaisons possibles des 3 ou 4 chiffres. Pendant l'exercice, le formateur circule à nouveau, apporte son aide, quelques explications ou corrections si nécessaire. Les nombres constitués sont ensuite montrés et prononcés à haute voix à l'ensemble du groupe.
- Ce jeu peut avoir lieu plusieurs fois de suite. Il est intéressant que les participants échangent, en cours d'activité, les chiffres reçus.



Ce jeu peut être proposé comme activité de démarrage d'une séance de cours, mais peut aussi servir à redynamiser le groupe en cours de séance.

NIVEAU A1.1 ACQUIS VERS A1.2

PUIS-JE TE POSER QUELQUES QUESTIONS, S'IL TE PLAIT ?



- Public scolarisé et lecteur dans l'alphabet latin.
- Cette activité convient pour tous les niveaux : il suffit d'adapter les questions posées.



Quarts de feuilles sur lesquels sont écrites les questions.



20 minutes environ.



- Actes de parole : les personnes doivent être capables d'aborder quelqu'un, de se présenter et de présenter quelqu'un d'autre, de parler de leur famille, de décrire leur lieu d'habitation, de parler de leurs habitudes et de leurs déplacements, de (se) situer dans le temps, de demander et de donner une information.
- Composantes linguistiques : les personnes doivent être capables de construire des phrases simples (sujet, verbe et complément) aux formes interrogative, affirmative et négative. Elles doivent aussi être capables d'utiliser le présent de l'indicatif aux trois personnes du singulier, les pronoms personnels sujets (je/tu/il/elle), les adjectifs qualificatifs simples, les accords (masculin et féminin).
- Composantes lexicales : la famille, les professions, les loisirs, le logement.



Exemple de questions possibles (à adapter en fonction des contenus travaillés durant les cours)

- Veux-tu bien décrire ton appartement ou ta maison ?
- As-tu des frères et sœurs ? Quels âges ont-ils ?
- Comment viens-tu au cours ? En bus ? A vélo ? A pied ?
- Que fais-tu souvent le soir ?
- Qu'aimes-tu faire pendant le week-end ?
- Que bois-tu souvent au petit déjeuner ?
- A quelle heure te lèves-tu le matin ?
- A quelle heure te couches-tu le soir ?
- Où habites-tu ?
- ...

Phase 1

- Placer quelques chaises de façon dispersée dans la salle, pour que l'on puisse circuler entre celles-ci.
- Sur chaque chaise, deux quarts de feuilles ont été disposés, face cachée. Sur chacun d'entre eux, une question a été écrite par le formateur.
- Sur un fond musical dynamique, les participants circulent entre les chaises. Au moment où la musique s'arrête, ils se regroupent par deux autour d'une chaise. L'une des deux personnes prend un papier sur lequel elle découvre une question qu'elle pose à son partenaire qui lui répond. Ensuite, le partenaire pose à son tour la deuxième question qui se trouve sur la chaise. La musique reprend et l'ensemble des participants circule à nouveau. Lorsque la musique s'arrête, nouveaux sous-groupes de deux, nouvelles questions posées, nouvelles réponses apportées.
- Le même processus a lieu plusieurs fois de manière à ce que chacun puisse découvrir les différentes questions.

Phase 2

- Mise en commun : chacun choisit une question, le rond de chaises est reconstitué. Une personne pose sa question à l'ensemble du groupe. Quelqu'un se présente pour y répondre. La personne qui a répondu pose à son tour sa question, et ainsi de suite jusqu'à ce que toutes les questions aient été posées et que chaque membre du groupe ait pu répondre.



Cette activité peut être adaptée de façon à pouvoir convenir à de nombreux niveaux (utilisation des superlatifs et des temps du passé pour les niveaux A2.1 et A2.2).



Lors d'un cours précédent, les participants proposent par écrit des questions à poser aux autres membres du groupe. Celles-ci sont données au formateur qui les corrigera avant de les proposer comme activité de démarrage.

PARTAGER TROIS INFORMATIONS SUR SOI ET LES SIENS



Tous publics à partir du niveau A1.1 acquis.



Une musique joyeuse et dynamique.



30 minutes environ.



- Actes de parole : les personnes doivent être capables de se présenter et de présenter quelqu'un d'autre, de décrire leur lieu d'habitation, de parler de leurs occupations.
- Composantes linguistiques : les personnes doivent être capables d'utiliser les verbes « être » et « avoir », les verbes associés à la présentation d'une personne (« habiter », « travailler », « parler », « aimer », ...), le présent de l'indicatif (première et troisième personnes du singulier), les pronoms personnels sujets (je/il/elle), les adjectifs qualificatifs simples (couleur, portrait physique, ...), les accords (masculin et féminin).
- Composantes lexicales : la famille, les professions, les loisirs.



- Disposer les chaises en trios dans la salle de cours.
- Préparer des étiquettes sur lesquelles sont inscrits les prénoms des participants.

Phase 1

- Sur un fond musical, les personnes circulent dans l'espace. Une fois que la musique s'arrête, chaque participant s'assied sur une chaise.
- Les participants sont invités à partager un ensemble d'informations sur un membre de leur famille (conjoint, enfant, ...).
- Après quelques minutes, la musique reprend, les participants circulent à nouveau. Quand la musique s'arrête, chaque participant s'assied sur une chaise (il s'agit de constituer de nouvelles équipes).
- À présent, les participants sont invités à partager une information sur leur métier, leur vie professionnelle.
- Quelques minutes plus tard, la musique reprend, les participants circulent à nouveau. Lorsque la musique s'arrête, chaque participant s'assied sur une chaise (il s'agit à nouveau de constituer de nouvelles équipes).
- À présent, les participants sont invités à partager une information sur leur vie personnelle.

Phase 2

- Mise en commun en grand groupe.
- Le formateur propose le prénom d'un participant. Trois informations sont données sur cette personne. Idéalement, c'est à chaque fois un autre participant qui prend la parole. Des compléments d'informations peuvent être apportés par d'autres participants.



Cette activité pourrait être proposée à un niveau plus avancé en modifiant les contenus des échanges.

LES PORTRAITS DES MEMBRES DU GROUPE



Tous publics, de niveau A1.1 acquis minimum.



Une musique de fond douce et agréable.



20 minutes environ.



- Actes de parole : les personnes doivent être capables de décrire une personne, un objet, et d'exprimer l'appartenance.

- Composantes linguistiques : les personnes doivent être capables d'utiliser les verbes « être » et « avoir », le présent de l'indicatif (troisième personne du singulier), les pronoms personnels sujets (il/elle), les adjectifs qualificatifs simples (couleurs, portrait physique, ...), le présentatif (c'est), les accords (masculin et féminin).

- Composantes lexicales : les objets (habillement et accessoires), la description.



Placer les chaises en deux cercles concentriques : un cercle intérieur, chaises tournées vers l'extérieur et un cercle extérieur, chaises tournées vers l'intérieur (en vis-à-vis des chaises du cercle intérieur). Si les apprenants sont en nombre impair, le formateur participe.

Phase 1

- Demander aux apprenants de prendre place sur les chaises.
- Distribuer à chacun des participants du cercle intérieur un support rigide (format A4) sur lequel est fixée (au moyen d'un petit morceau de papier collant) une feuille A4 blanche.
- Distribuer un marqueur pas trop épais à chacun des apprenants du cercle extérieur. Les marqueurs peuvent être de couleurs différentes, mais ce n'est pas obligatoire.
- Demander aux apprenants du cercle intérieur de présenter leur support (sur lequel se trouve la feuille blanche) à la personne qui leur fait face.
- Voici la consigne donnée aux membres du cercle extérieur : « Vous observez la personne qui se trouve face à vous et sur la feuille blanche qui vous est présentée, vous dessinez son portrait pendant 10 secondes. »
- Les dix secondes passées, le formateur tape dans les mains et demande à chaque personne du cercle extérieur de se décaler d'une chaise vers la gauche.
- La consigne suivante est donnée : « Vous poursuivez le portrait de la personne qui est à présent en face de vous. Vous avez 10 secondes. »
- Les dix secondes passées, le formateur tape dans les mains et demande à chaque personne du cercle extérieur de se décaler d'une chaise vers la gauche.
- La même consigne est donnée : vous poursuivez le portrait de la personne qui est en face de vous. Vous avez 10 secondes.
- Les dix secondes étant passées, le formateur tape dans les mains et demande à chaque personne du cercle extérieur de se décaler d'une chaise vers la gauche.
- Etc.
- Quand le tour du cercle a été réalisé, le formateur relève les dessins.

Phase 2

- Les apprenants du cercle extérieur prennent place sur les chaises du cercle intérieur et inversement. On recommence les étapes de la phase 1.

Phase 3

- Retour en grand groupe : le cercle est reformé (celui-ci doit être le plus petit possible de manière à ce que tout le monde puisse voir).
- Le formateur prend le temps de mêler tous les portraits et ensuite, il pose un portrait au centre du cercle et demande au groupe d'identifier de qui il s'agit et de justifier le choix opéré. Une fois la personne identifiée, le portrait lui est offert. On procède de la même façon avec tous les portraits.
- A la fin du jeu, les personnes qui le désirent peuvent faire signer leur portrait par les membres du groupe.

- 
- Cette activité sympathique fait appel au sens artistique des participants, tout en présentant l'avantage, pour ceux qui ne savent pas dessiner, de ne pas avoir à réaliser un portrait seul.
 - La phase de mise en commun va naturellement faire émerger, outre beaucoup de rires, des productions orales centrées sur la description physique (visages, cheveux, accessoires, ...) : c'est l'occasion pour les participants d'enrichir leur vocabulaire. Lorsque cela s'avère nécessaire, le formateur corrige les propositions erronées en les reformulant simplement.



« Quelques formes géométriques pour dessiner un portrait »⁸

- Les participants sont en cercle et le formateur distribue à chacun 1/16ème de feuille sur lequel se trouve écrit un numéro. Il demande à chacun de trouver son partenaire : sans que cela n'ait été annoncé, deux personnes ont reçu le même numéro. Elles se mettent donc par deux et le formateur distribue à chacun une feuille A4 blanche et un crayon.
- Ensuite, un rectangle, un carré, un triangle, un cercle et un ovale sont dessinés au tableau par le formateur. A présent, les participants reçoivent la consigne : « Il s'agit de représenter son partenaire en utilisant ces formes et seulement celles-là. Il est permis d'utiliser plusieurs fois la même forme, comme il est permis de ne pas les utiliser toutes. Les formes peuvent être dessinées dans toutes les tailles, le triangle peut être rectangle ou non, isocèle ou non. C'est l'idée du rectangle, etc. »

- 
- A présent, les participants s'éloignent les uns des autres pour qu'il soit impossible de voir ce que dessine son partenaire.
 - Quand le portrait est achevé, il est déposé au centre du cercle, face cachée.
 - Lorsque tout le monde a terminé, le rond de chaise est reconstitué, le plus petit possible afin que tout le monde puisse voir.
 - Un portrait est choisi au hasard par un membre du groupe. Il est montré à tous et les participants interprètent le dessin, justifient leurs différents choix jusqu'au moment où le groupe est d'accord sur la personne dont il s'agit. Le portrait est alors offert au participant qui a été représenté et qui dépose l'œuvre d'art à ses pieds afin que tout le monde puisse la voir.
 - A présent, c'est à la personne identifiée de choisir un autre portrait. Le jeu continue jusqu'à ce que tous les portraits aient été attribués.
 - A la fin du jeu, tous les auteurs signent leur œuvre. Un petit mot peut aussi être offert à son partenaire.

- 
- En général, nous proposons cette activité quand les participants se connaissent bien parce que c'est plus drôle.
 - Comme pour l'activité précédente, la phase de mise en commun va naturellement faire émerger, des productions orales centrées sur la description (visages, cheveux, accessoires, ...). Au cours de cette mise en commun, le formateur aura l'occasion de proposer discrètement des corrections par reformulation des propositions erronées. Il s'agit également d'enrichir le vocabulaire de la description physique.

⁸ Cette activité a été proposée par H. Sagot, l'auteur de la méthode *Pourquoi Pas !* lors d'une formation de formateurs qui s'intitulait : « Initiation à l'utilisation de la méthode *Pourquoi Pas !* », en 1990.

OÙ VAS-TU ? ET POUR Y FAIRE QUOI ?



Apprenants lecteurs, de niveau A1.2 en bonne voie d'acquisition.



30 minutes environ.



- Actes de parole : (se) situer dans l'espace, exprimer un but (en utilisant la préposition « pour » suivie d'un « infinitif »), formuler une devinette.
- Composantes linguistiques :
 - les prépositions de lieu (au, à la, à l', à et chez), le verbe aller à la troisième personne du singulier, l'emploi de l'infinitif accompagné de la préposition « pour », le pronom indéfini « on ».
- Composantes lexicales : les lieux.
- Avoir déjà rencontré plusieurs fois en contexte les différentes prépositions de lieu suivantes : à, au, chez, à la, à l'.



- Phrases écrites sur des bandelettes (grand format)
 - On y va pour faire ses courses.
 - On y va pour se faire couper les cheveux.
 - Les enfants y vont 5 jours par semaine.
 - On y va pour admirer la Tour Eiffel.
 - Les parents y vont avec leurs enfants pour se promener, jouer au ballon, et se reposer.
 - On y va pour nager.
 - On y va pour découvrir l'Atomium, la Grand-Place, le palais du Roi, etc.
 - On y va pour se reposer, bronzer, nager dans la mer, etc.

- Images plastifiées, de format A4, en dessous desquelles un titre est écrit à chaque fois
 - Au supermarché
 - Chez le coiffeur
 - A l'école
 - A Paris
 - Au parc
 - A la piscine
 - A Bruxelles
 - A la plage
 - Un fond musical agréable



Phase 1

- Les participants se mettent debout et les chaises sont éparpillées dans le local. Sur chacune d'entre elles est placée une image plastifiée accompagnée d'un titre.
- Le formateur écrit au tableau la question posée aux participants : « Que va-t-on y faire ? » En dessous, il écrit le début de la réponse à fournir : « On y va pour... »
- Les participants sont à présent répartis en sous-groupes de 2. Ils circulent dans le local, regardent les différentes images et répondent librement à la question posée par le formateur qui circule, écoute les participants et apporte l'une ou l'autre correction quand cela s'avère nécessaire.

Phase 2

- Les images sont posées sur une table placée au fond du local.
- Les participants sont répartis en deux équipes et sont numérotés de 1 à ..., en fonction du nombre de participants. Ceci implique que dans chaque équipe, une personne porte le numéro 1, une autre le numéro 2, etc. Les équipes sont placées à égale distance de la table, mais le plus loin possible de celle-ci.

- Le formateur énonce la phrase suivante : « On y va pour faire des courses ». Une ou deux secondes sont laissées aux participants pour qu'ils puissent repérer l'image dont il s'agit. Le formateur cite un numéro : le numéro 3 par exemple. Les deux participants qui portent ce numéro courrent vers la table et le premier qui trouve l'image la prend et la ramène à son équipe.
- Le même jeu se poursuit pour que toutes les images soient trouvées et que l'équipe gagnante puisse être applaudie.

Phase 3 : mise en commun

- Le rond de chaise est reconstitué et les images sont étalées par terre au centre du cercle.
- Le formateur montre, tout en la lisant à haute voix, la bandelette sur laquelle se trouve la première phrase qu'il aura énoncée lors de la phase 2. Par exemple : « On y va pour faire ses courses ».
- Les participants répondent. Normalement, la phrase correcte sera donnée puisqu'elle est écrite sous l'image.

Phase 4

Cette phase aura lieu lors de la séance suivante et servira à structurer l'emploi des prépositions. Il ne s'agit donc plus ici d'une activité de démarrage.

- Le document suivant est distribué aux participants.
- Il s'agit à présent d'apparier l'explication avec le lieu correspondant.

| | |
|---|------------------|
| On y va pour faire ses courses. | À l'école |
| On y va pour se faire couper les cheveux. | À la plage |
| Les enfants y vont 5 jours par semaine. | À Paris |
| On y va pour voir la Tour Eiffel. | Chez le coiffeur |
| Les parents y vont avec leurs enfants pour se promener, jouer au ballon, et se reposer. | Au supermarché |
| On y va pour nager. | À Bruxelles |
| On y va pour découvrir l'Atomium. | Au parc |
| On y va pour se reposer, bronzer, nager dans la mer, etc. | À la piscine |

Au moment de la mise en commun, qui ne fait plus partie de l'activité de démarrage bien sûr, il est demandé aux participants de justifier chacune des prépositions de lieu utilisées (la préposition « à » devant les noms de ville, « au » devant un nom de lieu masculin singulier, etc.). Il est évident que ces explications ont déjà été données précédemment et à plusieurs reprises par le formateur au fil des occurrences rencontrées et des erreurs commises par les participants. Il s'agit donc en fait de les rappeler et d'apporter une courte synthèse de l'emploi de quelques prépositions de lieu.

- 
- Le premier ensemble d'activités est très ludique, ce qui permet d'imprimer ce moment de plaisir dans la mémoire des participants qui se souviendront des phrases proposées, des lieux qui y ont été associés et des règles qui ont pu être dégagées. Dès le début de l'activité d'ailleurs, certains ont tout de suite compris l'objectif poursuivi par l'animateur : opérer une courte synthèse de l'utilisation de certaines prépositions de lieu.
 - La phase 4, amenée lors de la séance suivante, servira de rappel et permettra d'expliquer la règle et de satisfaire les participants qui ont besoin de ce passage à la grammaire explicite.

NIVEAU A1.2 ACQUIS VERS A2.1

PARTAGEONS NOS GOÛTS EN MATIÈRE DE LOGEMENT



Apprenants lecteurs, de niveau A2.1 en voie d'acquisition (le thème choisi est connu des participants puisqu'il a été travaillé au niveau A1).



Des bandelettes sur lesquelles sont inscrites les questions.



30 minutes

- Actes de parole : demander, donner et comprendre des informations, donner et justifier partiellement une opinion, exprimer partiellement ses goûts et ses préférences et les justifier, demander de répéter, de clarifier.

- Composantes linguistiques : le présent de l'indicatif (première, deuxième et troisième personnes du singulier), les pronoms personnels sujets (je/ tu, il/elle), les adjectifs qualificatifs simples (places et accords), quelques articulateurs du discours (et, mais, parce que), les comparatifs, les adverbes d'intensité (très, trop), la négation, les adjectifs possessifs, les semi-auxiliaires accompagnés d'un infinitif.
- Composantes lexicales : le lexique relatif au logement, aux loisirs, aux activités quotidiennes.



Phase 1

- Des sous-groupes de deux sont constitués et une question est distribuée à chacun de ceux-ci. Pendant que les binômes prennent connaissance de la question reçue, le formateur circule afin de vérifier si les différents participants comprennent la question et s'ils sont capables de la poser correctement. Normalement, au niveau A2.1 en voie d'acquisition, cela ne devrait poser aucun problème.
- Ensuite, les binômes se promènent dans le local et posent leur question aux autres membres du groupe. Il a été précisé aux participants qu'il fallait retenir les informations collectées puisqu'il s'agira de les restituer plus tard. Aucune prise de notes n'est permise.

Phase 2

- Lorsque tous les binômes ont échangé autour de leurs questions, de nouveaux sous-groupes de 4 personnes sont formés avec pour consigne de ne plus être dans le même groupe que son partenaire.
- Dans les nouveaux sous-groupes formés, une étiquette est distribuée à chacun, sur laquelle est écrit le nom d'une personne de la classe (il faut veiller à ce que l'étiquette ne porte pas le prénom du partenaire de l'activité précédente).
- A l'intérieur des sous-groupes, les participants mettent en commun les informations glanées lors de l'activité précédente afin de disposer d'une information sur chacune des personnes nommées sur les étiquettes.
- Finalement, les informations sont partagées en grand groupe.

Exemples de questions posées :

- Préférez-vous vivre dans une grande ou une petite maison ? Pourquoi ?
- Préférez-vous vivre en ville ou à la campagne ? Pourquoi ?
- Préférez-vous entretenir l'intérieur de votre maison ou votre jardin ? Pourquoi ?
- Préférez-vous avoir une terrasse ou un jardin ? Pourquoi ?

- Préférez-vous vivre dans un appartement ou une maison ? Pourquoi ?
- Que préférez-vous : vivre dans une maison ancienne ou moderne ? Pourquoi ?
- Que préférez-vous : bien connaître vos voisins ou ne pas les connaître ? Pourquoi ?
- Que préférez-vous : faire pousser dans votre jardin, des fleurs ou des légumes ? Pourquoi ?



- L'activité peut être réalisée sur d'autres sujets en fonction du niveau du groupe (thématiques des achats, des loisirs, ...).
- L'apprenant n'est seul à aucun moment afin d'éviter tout stress et de favoriser de vraies rencontres entre les participants.
- L'entraide est au rendez-vous puisque tous les membres des sous-groupes de 4 peuvent apporter des informations. En cas de difficulté, nous proposons aux participants d'aller glaner l'une ou l'autre information dans un autre sous-groupe de 4, au sein duquel la personne concernée n'est pas présente.
- Cette activité peut être proposée en début de séance pour relancer un thème, revoir des structures ou du vocabulaire déjà travaillés lors de séquences antérieures, etc.

POUVEZ-VOUS DÉCOUVRIR DANS NOTRE GROUPE ...



Apprenants lecteurs, de niveau A2.1 en voie d'acquisition.



Questionnaire ci-dessous « Découvrez dans notre groupe ».



20 à 25 minutes.



- Actes de parole : entrer en relation avec les personnes du groupe, interroger quelqu'un, pratiquer la conversation informelle, demander, donner et comprendre des informations, parler de ses habitudes et de son enfance, exprimer le moment d'une action, situer dans le temps, demander de répéter, de clarifier.
- Composantes linguistiques : le passé composé et l'imparfait de l'indicatif (à différentes personnes de la conjugaison), les pronoms personnels sujets (je/ tu/ il/ elle), les différentes formulations de la question, les verbes usuels (les actions quotidiennes), les verbes pronominaux, les différentes phrases interrogatives, le pronom interrogatif « qui », la localisation temporelle, le superlatif.
- Composantes lexicales : les activités quotidiennes.



Phase 1

- Le formateur lit le questionnaire suivant à voix haute : les participants écoutent simplement.
- Il est demandé ensuite aux participants de se munir d'un crayon ou d'un stylo et d'un support rigide.
- Un questionnaire est distribué à chacun et les participants sont invités à circuler dans le local, à rencontrer les différentes personnes du groupe et à les interroger pour trouver les réponses aux questions. Il s'agit simplement d'écrire le(s) prénom(s) de la / des personne(s) concernée(s) à chaque fois. 15 minutes sont accordées pour réaliser le travail.

Phase 2

- Mise en commun : le formateur lit la question et les participants donnent les prénoms des personnes concernées.

Découvrez dans notre groupe :

- Qui s'est couché le moins tard hier soir ?
- Qui s'est levé le plus tôt ce matin ?
- Qui a chanté en prenant sa douche ce matin ?
- Qui a bu plus de deux tasses de café au petit déjeuner ?
- Qui a déjeuné en écoutant la radio ?
- Qui a lu le journal ce matin ?
- Qui a cru arriver en retard au cours ?
- Qui n'était pas sage à l'école primaire ?
- Qui jouait d'un instrument de musique quand il était petit ?
- Qui n'aimait pas les légumes quand il était enfant ?
- Qui est content d'être ici aujourd'hui ?

Merci beaucoup !



- Il s'agit là d'une activité ludique (vu surtout le type de questions posées) qui met de bonne humeur et permet la rencontre entre tous.
- Sans que les participants ne s'en rendent compte, ils utilisent les temps du passé à différentes personnes.
- Le fait d'avoir formulé les questions en « qui » oblige les participants à reformuler celles-ci.
- Les questions peuvent être transformées de manière à ce que le jeu puisse être utilisé à des niveaux différents.
- Si les apprenants ne sont pas lecteurs, une question pourrait être proposée oralement à chacun. Ensuite, tous les participants circuleraient librement dans le groupe et se poseraient leur question. Avant de commencer le jeu, il faudrait que le formateur ait précisé qu'il s'agit de mémoriser les réponses données en vue d'une mise en commun.
- Toujours pour des non-lecteurs, une image pourrait aussi être donnée à chacun et les participants poseraient aux autres membres du groupe une question s'y rapportant (exemple : une guitare. La question pourrait donc être : Est-ce que tu joues de la guitare ? As-tu une guitare ? Tu aimes la guitare ? Etc).

À PROPOS DE NOS HABITUDES



- Apprenants de niveau A2.1 en voie d'acquisition.
- Public scolarisé et lecteur (alphabet latin).



De la musique.



20 minutes.



- Actes de parole : demander, donner et comprendre des informations, décrire des occupations quotidiennes et des habitudes, se situer dans le temps.
- Composantes linguistiques : le présent de l'indicatif, différents infinitifs (verbes du premier groupe comme chanter, appeler, habiter, etc., du deuxième groupe comme partir, finir, etc., du troisième groupe comme boire, lire, etc.), des verbes irréguliers souvent utilisés (avoir, être, aller, etc.), les verbes usuels qui présentent des actions quotidiennes (venir, aller, mettre, voir, prendre etc.), les verbes pronominaux, la localisation temporelle (exprimer le moment d'une action, la fréquence : souvent, parfois, toujours, etc.), utiliser quelques prépositions ou adverbes (pendant, pour l'instant), utiliser la conjonction de subordination « quand ».
- Composantes lexicales : le lexique relatif aux activités quotidiennes.



Phase 1

Les apprenants se lèvent et le formateur leur explique qu'une musique leur sera proposée sur laquelle ils se déplaceront. Lorsque celle-ci s'arrêtera, ils se regrouperont par deux et chacun mimera à son partenaire une action qu'il réalise quotidiennement.

Lorsque la musique reprendra, les participants circuleront à nouveau, et quand celle-ci s'arrêtera, ils se mettront par deux avec un autre partenaire et mimeront une autre action qui leur est habituelle. La même démarche aura lieu plusieurs fois pour que tout le monde puisse se rencontrer.

L'activité commence et le formateur y participe.

Phase 2

Tout le monde est assis en cercle.

Le formateur commence et propose une phrase de ce type : « Tous les jours, X. prend le bus pour conduire ses enfants à l'école ». Le participant confirme ou infirme. Dans le dernier cas, il mime à nouveau devant le grand groupe ce qu'il a voulu représenter. Les autres participants proposent des phrases possibles.

Le participant qui vient d'être cité propose à son tour une activité réalisée habituellement par un autre membre du groupe.

Le processus continue jusqu'à ce que toutes les personnes aient été citées.

Phase 3 possible

Durant la mise en commun, le formateur note les phrases prononcées, mais il remplace le prénom de la personne par un pronom (Il/ Elle). Lors du cours suivant, les phrases seront reproposées aux participants (à l'oral ou en lecture). Ceux-ci devront se rappeler qui fait quoi et éventuellement ajouter un prénom à côté de chaque phrase. Ce moment de rappel, de répétition en quelque sorte, offre l'occasion de mémoriser des formulations correctes.



- Il est possible de varier les propositions de mimes en fonction de l'objectif recherché : « Que faisais-tu quand tu étais petit ? », « Qu'as-tu fait hier soir ? », « Que vas-tu faire le week-end prochain ? »
- Afin de laisser le choix aux participants, la consigne donnée ne dit pas clairement si les apprenants doivent, à chaque fois, mimer la même action ou non.
- Le mime fait appel aux canaux kinesthésique et visuel.
- L'interprétation des mimes peut s'avérer très amusante.

CHERCHER L'INTRUS



Apprenants de niveau A2.1 en très bonne voie d'acquisition.



Une feuille A4 vierge par participant et de quoi écrire.



30 minutes environ.



- Actes de parole : demander, donner et comprendre des informations, raconter des événements passés, situer dans le temps et dans l'espace.

- Composantes linguistiques : les temps du passé, les verbes usuels, différentes formes interrogatives, les négations, les adjectifs (place et accord), les adjectifs possessifs, les pronoms relatifs (qui et que), les pronoms personnels (sujets, COD et COI), la localisation temporelle, la localisation spatiale, les adverbes d'intensité, quelques articulateurs du discours.

- Composantes lexicales : les habitudes, les lieux de vie, la famille, les loisirs, les objets, la vie quotidienne, le logement, les aliments, les pays et les villes, etc.



Phase 1

- Le formateur distribue à chaque participant une feuille A4 blanche et demande aux apprenants de ne plus communiquer entre eux.
- Chacun va devoir écrire 4 phrases dont chacune donnera une information le concernant. Parmi ces quatre informations, trois doivent être vraies et l'une fausse ou partiellement fausse. Afin de ne donner aucun indice sur la personne, il est demandé que le genre des phrases soit le même pour tout le monde (soit tout au masculin, soit tout au féminin). Quand les informations sont écrites, chacun retourne sa feuille.

Phase 2

- Lorsque tout le monde a terminé, les participants chiffonnent leur feuille de manière à en faire une boule. Ils se lèvent et les boules sont lancées pendant une dizaine de secondes pour que les feuilles soient mélangées.
- A présent, chaque participant déplie la boule reçue pour vérifier que la feuille qui se trouve en sa possession ne soit pas la sienne. Sinon le jeu précédent doit être recommencé.

Phase 3

- A présent, les participants partent à la recherche de l'auteur des quatre informations, mais une seule question peut être posée à chacun.
- Quand tous les apprenants (ou presque tous) pensent avoir trouvé, tout le monde se rassied. Une personne lit ce qui est écrit sur sa feuille à haute voix, dit le nom de la personne qui aurait écrit les quatre phrases et donne l'information qui serait fausse. En général, le groupe interagit naturellement et vient en aide au participant si celui-ci s'est trompé. Finalement, la personne découverte confirme ou infirme.
- Cette fois c'est au tour de la personne identifiée de livrer le résultat de sa recherche et le jeu continue jusqu'à ce que l'on ait identifié tout le monde et démêlé le vrai du faux.



- Activité idéale pour approfondir la connaissance des membres du groupe, pour accueillir un nouvel arrivant ou encore pour renouer le contact après une période de vacances, par exemple.
- Si les apprenants sont faibles à l'écrit, il est possible de réaliser la phase 1 lors d'une séance précédente (en fin de cours idéalement). Le formateur pourra alors corriger les écrits à domicile et retaper les phrases à l'ordinateur. Le jour suivant, l'activité reprend à partir de la phase 2, comme activité de démarrage.

**NIVEAU
A2.1 ACQUIS
VERS A2.2**

PARLE-MOI DE TON ENFANCE



- Apprenants de niveau A2.1 acquis (minimum), puisque les participants doivent être capables de s'exprimer spontanément à l'imparfait. Il s'agit en quelque sorte d'une activité d'évaluation.
- Apprenants lecteurs.



- Acte de parole : parler de son enfance, décrire des activités passées, décrire des habitudes passées, exprimer partiellement ses goûts, ses préférences, situer dans le temps (exprimer la fréquence), situer dans l'espace, décrire son quartier.



- Une musique dynamique sur laquelle il est possible de se déplacer.
- Des quarts de feuilles sur lesquels ont été écrites les questions.



25 minutes.

- Composantes linguistiques : la conjugaison de l'imparfait de l'indicatif à différentes personnes, les verbes usuels (les actions quotidiennes), les verbes de mouvement, les verbes pronominaux, l'interrogation, les adjectifs qualificatifs, les possessifs, différents pronoms, etc.

- Composantes lexicales : les actions quotidiennes, la famille, les loisirs, les sports, ...



Phase 1

- Les chaises sont éparpillées dans le local de façon à ce qu'il soit possible de circuler entre celles-ci. Sur chacune d'entre elles, le formateur a déposé deux questions, face cachée, pour que celles-ci ne puissent être lues tout de suite.
- Sur un fond musical dynamique, les participants circulent entre les chaises.
- Au moment où la musique s'arrête, deux personnes se mettent autour de la même chaise. L'une d'elles prend une des deux questions et la pose à son partenaire qui lui répond. Le partenaire qui vient d'être interrogé pose ensuite la deuxième question à laquelle l'autre membre du binôme répond aussi. Pendant ce temps, le formateur circule et écoute les participants. Il opère quelques corrections (par une simple reformulation) si cela lui semble vraiment nécessaire, mais sans casser la dynamique du jeu.
- Au moment où la musique se remet en route, les questions sont à nouveau posées sur les chaises et la circulation reprend jusqu'au moment où la musique s'arrête à nouveau.
- Nouvel échange par deux.
- La même démarche est utilisée à plusieurs reprises, jusqu'à ce que les différentes personnes du groupe aient eu l'occasion d'échanger autour des différentes questions.

Phase 2

- Mise en commun : Le cercle de chaises est reconstitué, chacun a pris une question. Un des participants lit sa question à haute voix et quelqu'un du groupe se présente pour répondre. Lorsque la personne a terminé, c'est à son tour de poser une question à un autre membre du groupe, qui manifeste aussi son désir de répondre, etc. Le jeu continue jusqu'à ce que chacun ait posé une question et ait répondu à une question. Bien sûr que si deux personnes veulent répondre, le formateur laisse faire puisque l'objectif est de parler à l'imparfait.

Autre proposition de mise en commun :

- Les participants se mettent par 2.
- Ils choisissent une question qui leur semble intéressante et chacun y apporte sa réponse. Cette façon de faire laisse le temps de préparer la formulation de la ou des phrase(s) qui va (vont) être dite(s).
- Mise en commun.

Voici quelques exemples de questions posées :

- Quand tu étais petit, habitais-tu un appartement ou une maison ? Peux-tu le/la décrire ?
- Comment s'appelait ton intituteur/trice préféré/préférée ? Pourquoi l'aimais-tu beaucoup ?
- Te rappelles-tu le nom de ton premier amour ? Peux-tu décrire cette personne ?
- Quand tu étais petit, que faisais-tu quand tu étais en vacances ?
- Pratiquais-tu un sport quand tu avais 6 ou 7 ans ? Si oui, lequel ? Aimais-tu cela ?
- Te rappelles-tu le nom d'un /d'une de tes instituteurs/ institutrices que tu n'aimais pas beaucoup ? Que n'aimais-tu pas en lui/ elle ?
- Comment allais-tu à l'école ?
- Quand tu étais à l'école primaire, à quoi jouais-tu avec tes amis ?
- Peux-tu décrire le quartier où tu as grandi ?
- Aimais-tu aller à l'école primaire ? Pourquoi ?
- Quelle matière n'aimais-tu pas du tout ? Pourquoi ?
- Quelle matière aimais-tu particulièrement ? Pourquoi ?



- Cette activité a clairement pour objectif de travailler la mémorisation de la conjugaison de verbes à l'imparfait sur base de modèles proposés par le formateur. Le dispositif permet la rencontre aléatoire de tous les apprenants qui, généralement, se corrigent entre eux quand cela s'avère nécessaire. Le formateur écoute, et si le besoin s'en fait sentir parce que le résultat obtenu n'est pas satisfaisant, il proposera d'autres activités autour de l'imparfait lors de séances ultérieures.
- Le formateur pourrait également proposer, lors de la séance suivante, des phrases (sous la forme de petites devinettes) qui reprennent les contenus qui auront été travaillés au moment de la réalisation de cette activité de démarrage (il s'agit d'une nouvelle occasion de mémoriser des phrases correctes à l'imparfait).

Par exemple :

- Quand elle était petite, elle allait à l'école à pied avec ses sœurs et des voisines. Qui est-ce ?
- Il aimait beaucoup aller à l'école primaire car il s'amusait avec ses copains. Qui est-ce ?

DÉCOUVRIR L'ASTUCE



Apprenants de niveau A2.1 acquis.



5 minutes.



Des étiquettes. Sur chacune de celles-ci, un mot est écrit. En fait, ce sont des paires de contraires qui sont proposées sans que cela ne soit dit aux participants.



Composante lexicale : une bonne connaissance des mots proposés.



- Le formateur présente les étiquettes en éventail. La face sur laquelle un mot est écrit est cachée. Aucune consigne n'est donnée à part celle-ci : « C'est à vous ! ».
- Les participants cherchent et se rencontrent, partagent les mots reçus et émettent des hypothèses jusqu'à découvrir qu'il s'agit d'antonymes par exemple, ou de synonymes, ou de mots qui appartiennent à des catégories grammaticales différentes (amour - amoureux), etc. Rapidement, les équipes de deux sont constituées.



- L'activité est très simple : elle compte sur la coopération des membres du groupe et permet à chacun de (re)découvrir un vocabulaire varié, la signification de certains mots inconnus ou oubliés.
- Il s'agit aussi de former des sous-groupes de façon aléatoire.



Trios de synonymes, même verbe conjugué à des temps différents, etc.

SOUVENIRS, SOUVENIRS



Apprenants de niveau A2.1 acquis.



- Essentiellement des images de paysages (pour inviter les apprenants à décrire l'ambiance que ceux-ci leur rappellent), mais aussi d'anciennes personnalités publiques⁹, des photos d'enfants, des monuments ou des lieux connus, des photos évoquant une époque révolue de l'histoire, ...
- Johnny Halliday : « Souvenirs, souvenirs » (en musique de fond plutôt discrète)



35 minutes.



- Actes de parole : parler de son enfance, décrire des activités passées, décrire des habitudes passées, exprimer partiellement ses goûts, ses préférences, situer dans le temps (exprimer la fréquence), situer dans l'espace, décrire son quartier.
- Composantes linguistiques : la conjugaison de l'imparfait et du passé composé de l'indicatif à différentes personnes de la conjugaison, les verbes usuels (les actions quotidiennes), les verbes de mouvement, les verbes pronominaux, l'interrogation, les adjectifs qualificatifs, les adjectifs possessifs, différents pronoms, etc.
- Composantes lexicales : les actions quotidiennes, la famille, les loisirs, les sports, ...



- Des images ont été disposées sur une table qui se trouve en dehors du cercle constitué par les participants. Ceux-ci se lèvent et le formateur les invite à choisir une image qui leur rappelle un ou plusieurs souvenir(s).
- Ensuite, la consigne est donnée : il s'agit à présent de circuler sur la musique, de se mettre par 4 quand celle-ci s'arrête, de se montrer les images choisies et d'échanger à propos du ou des souvenir(s) ravivé(s) par l'image. Durant cet échange, le formateur circule, écoute les productions des participants et, si nécessaire, recentre l'attention sur l'utilisation de l'imparfait (ou parfois du passé composé dont l'emploi pourrait s'avérer pertinent lorsque le souvenir évoqué est précisé dans le temps).
- Au signal de l'animateur (petit coup de tambourin par exemple), la balade reprend sur fond de musique. Quand celle-ci s'arrête, de nouveaux sous-groupes de deux sont constitués et les échanges reprennent.
- La même activité a lieu plusieurs fois pour que la plupart des apprenants aient eu l'occasion de se rencontrer.
- Pour la mise en commun, deux façons de procéder pourraient être imaginées :
 - Un échange en sous-groupes de 3 est organisé : l'objectif est de se chercher des souvenirs communs qui seront ensuite présentés au grand groupe.
 - Trois sous-groupes sont constitués. Les participants du sous-groupe 1 présentent les souvenirs des membres du sous-groupe 2, les participants du sous-groupe 2 présentent les souvenirs des membres du sous-groupe 3 et les participants du sous-groupe 3 présentent les souvenirs des membres du sous-groupe 1. En cas de besoin, il est permis d'aller glaner des informations dans un autre sous-groupe que le sien, à condition de ne pas s'adresser à la personne concernée. Cinq minutes seulement sont accordées pour se préparer à la mise en commun puisqu'il s'agit simplement de s'accorder sur le nom de la personne dont chacun va présenter un souvenir.

⁹ Veiller à ce que ces personnalités publiques soient connues de tous les participants



- Cette activité demande que les participants aient une bonne connaissance de la conjugaison et de l'emploi de l'imparfait et du passé composé.
- Si les productions des participants sont insatisfaisantes, une suite pourrait être imaginée. Lors du cours suivant, le formateur propose une retranscription, sous la forme d'une seule phrase à l'imparfait, du souvenir (ou d'une partie du souvenir) de chacun. Poussés par le désir de trouver la personne dont il s'agit à chaque fois, les participants se livreront à une lecture attentive du document : celle-ci sera source de mémorisation.

À PROPOS DE SPORT



Apprenants de niveau A2.1 acquis.



- Du matériel de sport (une raquette de tennis, une planche pour la natation, des sticks de marche, des baskets, une boule de pétanque, des lunettes de natation, une balle de tennis, un coquillage, ...).

Comme il s'agira de former des paires, il faut prévoir, à chaque fois, deux objets qui se complètent (la raquette de tennis et la balle de tennis par exemple).

- Une table sur laquelle poser le matériel.



30 minutes.



- Les objets sont disposés sur la table. Le formateur demande au groupe de se lever, d'observer les objets et de les nommer en s'aidant les uns les autres.
- Ensuite, les objets sont recouverts d'un drap, les chaises sont éparpillées dans le local, placées en sous-groupes de deux chaises qui se font face. Sur un fond musical dynamique, les participants circulent entre les sièges, tout en essayant de se remémorer les noms des objets qu'ils viennent d'observer. Lorsque la musique s'arrête, chacun s'assied sur une chaise qui est proche de l'endroit où il se trouve. Les duos ainsi formés essaient de renommer les objets qui se trouvaient sur la table. Le même jeu a lieu deux ou trois fois afin de permettre la mémorisation du vocabulaire véhiculé par l'exercice.
- A présent, tous les participants sont placés dos à la table, face au formateur : tout le monde est assis. A tour de rôle, il est demandé à chacun de citer un objet qui se trouve sur la table (ceux-ci sont toujours cachés, bien sûr). Dans le cas où un objet est cité deux fois, le formateur accepte. A la fin du jeu, s'il reste des objets qui n'ont pas été cités, le drap est soulevé à nouveau pour que tous les objets puissent être retrouvés et cités.

Deux suites possibles qui pourraient être proposées lors de séances de cours suivantes

Ces deux propositions ne sont pas des activités de démarrage et pourraient donc être proposées à des moments jugés opportuns par le formateur.

Suite 1

Afin de permettre à chacun de mémoriser le vocabulaire amené par l'activité de démarrage.

Démarche pédagogique : Retour à la table et dénomination des objets présentés. Ensuite, chaque participant choisit un objet qui lui plaît. Ceci étant réalisé, le formateur demande aux apprenants de former des paires avec les objets.

- Les sous-groupes de deux s'éparpillent dans le local pour ne pas être dérangés par les autres et les paires discutent d'un sport qu'elles pratiquent ou ont pratiqué, qu'elles aiment ou ont aimé, et d'un sport qu'elles n'ont jamais pratiqué et qu'elles n'aimeraient pas pratiquer.
- Finalement, chaque participant présente au grand groupe ce que son partenaire lui a dit.



• Actes de parole : décrire des activités présentes ou passées, décrire des habitudes présentes ou passées, exprimer partiellement ses goûts, ses préférences, ses désirs, situer dans le temps (exprimer la fréquence).

• Composantes linguistiques : la conjugaison du présent, de l'imparfait et du passé composé de l'indicatif à différentes personnes de la conjugaison, différents pronoms, les verbes usuels (les actions quotidiennes), les verbes de mouvement, les verbes pronominaux, l'interrogation, les adverbes d'intensité, la localisation temporelle, l'infinitif, etc.

• Composantes lexicales : les activités quotidiennes, les loisirs, les sports.

Suite 2

- Le formateur distribue 1 marqueur assez épais et 3 languettes de carton léger (feuille A4 coupée en 4 dans le sens de la largeur) à chaque sous-groupe qui vient tirer au hasard le nom d'un sport. Il s'agit maintenant de trouver 3 actions réalisées lorsque le sport est pratiqué et de noter chacune d'entre elles sur un carton, à la forme infinitive.
- Chaque paire vient mimer les 3 actions devant le grand groupe qui les cite et nomme le sport dont il s'agit. Les acteurs confirment ou présentent des synonymes en montrant les actions qui ont été écrites sur les cartons. Au fil de l'activité, le formateur écrit les noms des sports au tableau (les uns en dessous des autres). A la fin de l'activité, les participants viendront y ajouter les infinitifs de manière à constituer un grand ensemble qui permettra aux participants de relire les infinitifs et de les mémoriser.

Exemple : le jogging (courir, respirer, s'étirer) ; la natation (se doucher, nager, plonger) ; la course à pied (respirer, boire, courir), etc.



- Il s'agit d'une activité qui peut être adaptée à différents thèmes : façon ludique de pratiquer et de mémoriser du vocabulaire.
- Différentes compétences sont mobilisées au fil de cet ensemble.

TOUS CEUX QUI COMME MOI



Apprenants de niveau A2.1 acquis.



- Des chaises.
- Une musique douce (durant la première partie de l'activité).



20 à 25 minutes maximum.



- Actes de parole : parler de son enfance, décrire des activités passées, décrire des habitudes présentes et passées, raconter des événements présents et passés, exprimer des goûts, des préférences, situer dans le temps (exprimer la fréquence), situer dans l'espace.
- Composantes linguistiques : la conjugaison de l'imparfait et du présent de l'indicatif à différentes personnes de la conjugaison, les verbes usuels (les actions quotidiennes), les verbes de mouvement, les verbes pronominaux, etc.
- Composantes lexicales : les actions quotidiennes, la famille, les loisirs, les sports, ...



1^{ère} partie : Récolte d'informations

Les chaises sont disposées en cercle. Le formateur invite les participants à se lever, et à reculer les chaises pour disposer de davantage d'espace pour se déplacer.

Les participants sont alors invités à circuler librement sur un fond musical. Il s'agit de rencontrer un maximum de personnes du groupe en 5 minutes et de poser la même question à chacun : « Que faisais-tu durant tes vacances quand tu étais petit ? ». Le formateur précise également qu'il est bien sûr nettement préférable, pour le bon déroulement de l'activité, de raconter des choses différentes aux différentes personnes rencontrées. Il s'agit également de mémoriser les événements racontés par les partenaires abordés.

Lorsque les 5 minutes sont passées, le formateur marque la fin des conversations en frappant dans les mains et en arrêtant la musique. Le moment est venu de donner la deuxième consigne. A présent, il s'agit de demander à chacun ce qu'il fait habituellement le soir. Comme pour l'activité précédente, il s'agit de raconter des choses différentes aux différents partenaires rencontrés et de mémoriser les informations reçues.

2^{ème} partie¹⁰ :

Le formateur invite les participants à s'asseoir et à former un cercle fermé avec les chaises. Lui-même se trouve debout au centre du cercle. Le jeu commence immédiatement.

« Tous ceux qui, comme moi, allaient en vacances à la mer quand ils étaient petits changent de place. » Tous les participants concernés changent de place, le formateur ne bouge pas.

Un deuxième exemple est proposé : « Tous ceux qui, comme moi, ne regardent pas la télévision le soir. »

Les participants concernés changent de place et cette fois, le formateur s'assied sur une chaise. Tout le monde a compris le jeu et c'est à la personne qui reste debout de se mettre au centre du cercle et de proposer une phrase dont le contenu s'appuie bien sûr sur les échanges qui ont eu lieu dans la première partie de l'activité.

¹⁰ La deuxième partie de cette démarche pédagogique est directement inspirée de l'activité « Citron, citron », extraite de *Mille et une idées pour se parler. 113 fiches d'activités orales*.



- Il s'agit de parler de ses habitudes présentes et passées, et donc d'utiliser différents temps de la conjugaison. Pour le formateur, c'est l'occasion de vérifier si les participants utilisent à bon escient le présent et l'imparfait de l'indicatif (tout en conjuguant correctement les verbes) en situation naturelle de communication. C'est la raison pour laquelle il participe à la totalité de l'activité.
- Cette activité peut se faire en début de journée ou entre deux activités, pour dynamiser, ou redynamiser le groupe, ou éveiller l'attention.
- Il est bien sûr possible de proposer d'autres questions pour s'adresser à des participants disposant de différents niveaux de compétence en français.

Ici et maintenant



A2.1 acquis. En effet, il s'agit de bien comprendre les consignes pour pouvoir profiter de l'activité qui est centrée sur l'audition.



- Actes de parole : comprendre les consignes formulées par le formateur.
- Composantes linguistiques (en compréhension) : l'impératif positif (2ème personne du pluriel), l'indicatif présent (2ème personne du pluriel).
- Composante lexicale : le lexique de la vie courante (marcher, fermer, être debout, ...).



Un bol de méditation ou une petite cloche (il existe sûrement des applications sur smartphone).



15 minutes environ.



- Les chaises sont repoussées le long des murs ou retirées de manière à créer un espace assez grand pour circuler.
- Le formateur reste en dehors du cercle afin de disposer d'une vue d'ensemble. Il parle d'une voix calme et posée pour installer une ambiance de détente. Il se met lui-même dans la posture (dos droit, épaules souples et tête droite) pour montrer l'exemple. Voici ce qu'il dit : « Mettez-vous debout, les pieds dans le sol, le dos droit. Laissez les épaules souples et détendez-vous. Vous pouvez fermer les yeux ou les laisser ouverts. Vous choisissez ce que vous préférez. »

Temps de pause.

- « Ecoutez le son de la cloche. » * Cloche*.

Temps de pause.

(Passage au « je »)

- « Comment est-ce que je me sens maintenant ? Est-ce que je suis détendu, tranquille ? Est-ce que je me sens nerveux ou stressé ? Peut-être que je m'ennuie. Ce n'est pas grave. J'observe mon corps. Est-ce que j'ai mal quelque part ? Je peux regarder comment est mon corps : mon dos est-il droit ? Mes épaules ? »
- « Ecoutez le son de la cloche. » * Cloche*.

Temps de pause.

- « Je reste debout, je suis tranquille. Je suis le rythme de ma respiration. Je peux suivre l'air qui entre dans mon nez, qui va dans mes poumons et qui va ressortir par le nez. Je prends le temps de regarder ma respiration. » * Cloche*.

Temps de pause.

- « Vous pouvez ouvrir les yeux. Maintenant, à chaque son de cloche vous allez faire trois pas. Attention, il faut changer de direction à chaque fois. Vous pouvez faire de petits pas ou de grands pas (le formateur peut montrer l'exemple s'il y a des problèmes de compréhension, mais en restant dans une énergie de calme) ».
- * Cloche* - temps de pause * Cloche* - temps de pause* Cloche* - temps de pause* Cloche* - temps de pause* Cloche* - temps de pause (autant de fois que désiré par le formateur).
- « Restez debout, fermez les yeux et observez : comment est mon corps maintenant ? Je me sens

comment ? Est-ce que je suis fatigué ? Est-ce que j'ai mal quelque part ? Je suis ici et maintenant. Il n'y a rien à faire de spécial. Je prends un petit peu de temps pour moi. Au prochain son de cloche, vous allez ouvrir les yeux et regarder autour de vous. A chaque fois que vous croisez le regard d'un ami, dites-lui bonjour sans parler. Vous devez avoir un contact avec chaque personne. » * Cloche*.

- « Au prochain son de cloche, vous irez vous asseoir à votre place. » * Cloche*.



- Cette activité est modulable à souhait selon le temps disponible, l'imagination du formateur, l'énergie du groupe dans l'instant présent (si, par exemple, tout le monde arrive très stressé, le formateur peut choisir de prendre 30 min afin d'instaurer un meilleur climat avant de débuter son cours.)
- Il est possible de demander aux participants de réaliser 3 pas différents à chaque son de cloche (en avant, à reculons, en tournant sur soi, en faisant le canard. Cette version est plus aisée avec un groupe qui se connaît déjà bien pour lever les inhibitions).



- L'activité permet de se poser et de se mettre dans de bonnes conditions pour se plonger dans le cours de FLE. Chacun a l'occasion de prendre 10 minutes pour s'arrêter, de prendre du temps pour soi et de « faire le vide ».
- Dans cette activité, le but n'est pas prioritairement linguistique.
- L'activité peut devenir un rituel à instaurer dans la classe, comme pont entre le monde extérieur et celui de l'apprentissage, afin de laisser son scaphandre de problèmes devant la porte pour entrer pleinement dans la séance de FLE qui va suivre. Ceci est valable pour les apprenants mais aussi pour le formateur.
- Il s'agit de revenir à soi pour s'ouvrir vers l'extérieur ensuite et d'entrer en contact par le regard.
- Il s'agit aussi de se déplacer dans la classe, d'aller à la rencontre des autres et de dire bonjour avec des gestes.
- Terminer en se mettant en cercle, permet de s'observer, de se sourire et de créer un petit cocon.

NIVEAU A2.2 ACQUIS VERS B1

PARLE-MOI DE TON PRÉNOM



Apprenants de niveau A2.2 acquis (minimum).



Une musique dynamique et entraînante pour la constitution des sous-groupes, une musique de fond pour le travail en sous-groupes.



30 minutes environ.



- Actes de parole : demander, donner et comprendre des informations, décrire des expériences personnelles, raconter des événements passés, donner et justifier une opinion, situer dans le temps et dans l'espace, demander de répéter, de clarifier.
- Composantes linguistiques : les temps du passé, le présent de l'indicatif, les verbes usuels, quelques semi-auxiliaires, différentes formes interrogatives, les négations, les adjectifs (place et accord), les adjectifs possessifs, les pronoms relatifs (qui et que), les pronoms personnels (sujets, COD et COI), la localisation temporelle, la localisation spatiale, les adverbes d'intensité, quelques articulateurs du discours.
- Composantes lexicales : la famille, les relations personnelles, les voyages, les événements, les médias, les sujets culturels.



Constitution des sous-groupes

Les participants circulent dans le local sur fond de musique dynamique. Au moment où celle-ci s'arrête, le formateur demande aux apprenants de se regrouper très rapidement par 5, par exemple. La musique redémarre, tout le monde circule à nouveau. Au moment où celle-ci s'arrête, le formateur demande de se regrouper très rapidement par 2, par exemple. Le même jeu est proposé plusieurs fois et le nombre de participants présents dans chacun des sous-groupes constitués est différent à chaque fois.

Finalement, le formateur demande aux participants de se regrouper par 3 (de façon à constituer les équipes). Il est à présent demandé aux apprenants de s'asseoir en sous-groupes et de respecter une distance suffisante entre les différents sous-groupes pour que ceux-ci ne se gênent pas.

Présentation du prénom

Les participants vont à présent partager des informations sur leur prénom : la signification éventuelle du prénom, la personne qui l'a choisi, les raisons de ce choix, ... Les participants précisent aussi s'ils aiment leur prénom ou non ; s'il s'agit d'un prénom habituel dans leur pays ou non, etc.

Durant cette partie de l'activité, le formateur circule, veille à ce que tout le monde parle et répond aux éventuelles questions.

Retour au grand groupe

Le cercle de chaises est reconstitué. Avec l'autorisation de tous, chaque participant présente le prénom de l'un de ses partenaires.



- Cette activité est évidemment destinée à lier connaissance et à mémoriser les prénoms des membres du groupe. Le travail en cercles restreints va permettre à chacun de s'exprimer sans pression, puisqu'il ne s'agit pas de devoir prendre d'emblée la parole devant tous.
- Nous avons choisi de proposer cette activité pour des participants de niveau B1 en voie d'acquisition de façon à ce que ceux-ci aient la possibilité de développer le sujet et d'exprimer facilement tout ce qu'ils désirent exprimer concernant le choix de leur prénom. Cependant, elle pourrait être envisagée avec des participants de niveau A2.2 en voie d'acquisition, surtout si le groupe se connaît bien.

L'ÉTOILE À 4 BRANCHES



Apprenants de niveau A2.2 acquis ou plus.



De quoi écrire (et dessiner) et autant de feuilles de papier (A4) que d'apprenants.



30 minutes environ.

- Actes de parole : demander, donner et comprendre des informations, décrire des expériences personnelles, raconter des événements passés, donner et justifier une opinion, situer dans le temps et dans l'espace, demander de répéter, de clarifier.
- Composantes linguistiques : les temps du passé, le présent de l'indicatif, le futur simple, les verbes usuels, quelques semi-auxiliaires, différentes formes interrogatives, les négations, les adjectifs (place et accord), les adjectifs possessifs, les pronoms relatifs (qui et que), les pronoms personnels (sujets, COD et COI), la localisation temporelle, la localisation spatiale, les adverbes d'intensité, quelques articulateurs du discours.
- Composantes lexicales : la vie quotidienne (les loisirs, le monde du travail, les voyages, les événements, les lieux), les sujets culturels.



Phase 1 (5 minutes maximum)

- Donner une feuille A4 vierge à chacun et de quoi écrire ou de quoi dessiner.
- Dessiner au tableau l'étoile à 4 branches et demander à chacun d'illustrer son étoile en représentant, à chaque sommet de celle-ci, une chose importante de sa vie à l'aide d'un dessin, d'un mot, d'une date, etc. Il faut que l'information donnée ne soit pas trop explicite puisqu'il va falloir émettre des hypothèses par rapport à ce qui aura été représenté. Le formateur peut, bien entendu, participer.

Phase 2 (15 minutes)

- Tout le monde circule dans le local. Lorsque deux personnes se rencontrent, chacune d'entre elles montre sa feuille à son partenaire et le laisse interpréter les 4 propositions : aucune information, aucune confirmation ou infirmation de l'interprétation n'est apportée par la personne qui a dessiné. Tous les participants tentent de rencontrer les autres durant le temps imparti.

Phase 3 (20 minutes)

Retour en grand groupe. Chacun montre son étoile et explique ce qu'il a désiré illustrer.

- Cette activité est intéressante pour approfondir la connaissance des membres du groupe si bien qu'elle est idéale lorsqu'il s'agit de se retrouver après une période de vacances (pour renouer et renforcer des liens). Elle peut aussi être mise en place lorsqu'il s'agit, par exemple, d'accueillir une nouvelle personne dans le groupe.



Des prolongements pourraient être imaginés afin d'introduire, par exemple, une réflexion sur l'utilisation des pronoms relatifs :

Première activité

A la suite des propositions des participants, le formateur rédige des phrases reprenant ce qui a été dit (une phrase par participant), et qu'il proposera lors d'une séance ultérieure. Pour les apprenants, il s'agit, dès lors, de retrouver et d'écrire le prénom de la personne à côté de la phrase correspondante. Voici quelques exemples de phrases possibles :

- 2011 est l'année où il s'est marié. Qui est-ce ?
- Le football est le sport qu'il préfère. Qui est-ce ?
- La montagne est l'endroit où elle aime partir en vacances. Qui est-ce ? ...

Deuxième activité

Lors d'une séance postérieure, le formateur constitue des binômes auxquels il distribue trois tas d'étiquettes :

- un premier tas d'étiquettes au sein duquel l'apprenant découvrira des débuts de phrases,
- un second tas d'étiquettes sur lesquelles sont inscrits les pronoms relatifs suivants : « qui », « que », « où »,
- un troisième tas d'étiquettes qui proposent des fins de phrases.

Aux participants de reconstituer des ensembles complets en respectant les informations qui ont été échangées.

Exemples de phrases possibles :

Ibrahim est un jeune homme / qui / aime le football.

Le 15 février est une date /qui / est importante pour Angela.

Le scooter est un moyen de transport / que / Alejandro apprécie.

La Grèce est un pays / où / Micheline aime partir en vacances.

UN PETIT MOMENTAGRÉABLE



Apprenants de niveau A2.2 acquis ou plus.



Une musique de fond douce et agréable.



30 minutes.



- Actes de parole : demander, donner et comprendre des informations, décrire des expériences personnelles, raconter des événements passés, donner et justifier une opinion, situer dans le temps et dans l'espace.
- Composantes linguistiques : les temps du passé, les verbes usuels, quelques semi-auxiliaires, les pronoms personnels (sujets, COD et COI), la localisation temporelle, la localisation spatiale, les adverbes d'intensité, quelques articulateurs du discours.
- Composantes lexicales : la vie quotidienne (la famille, les relations personnelles, les loisirs, les sorties, les rencontres), les petits incidents de la vie, les transports, l'école, etc.



Phase 1 (15 minutes maximum)

- Les participants circulent librement dans le local et se racontent un petit moment agréable de la veille ou du matin (avant d'arriver au cours ou en y arrivant).
- Il est conseillé aux participants de raconter, si possible, des moments différents aux différents partenaires rencontrés.

Phase 2 (15 minutes environ)

- Une personne commence en racontant le moment agréable d'un membre du groupe. Celui-ci continue en relatant le moment agréable d'un autre participant et ainsi de suite.



- Cette activité permet de commencer le cours sur une note positive : elle crée la complicité entre les participants.
- C'est l'occasion pour le formateur d'évaluer la capacité des apprenants à utiliser spontanément les temps du passé en concordance et ce à différentes personnes de la conjugaison.

LES TROIS ADJECTIFS¹¹



Apprenants de niveau B1 en voie d'acquisition.



De quoi écrire et autant de rectangles de papier blanc que de participants (feuille A4 divisée en quatre).



30 à 40 minutes (tout dépend du nombre de participants).



- Actes de parole : décrire une personne, comparer, exprimer une opinion, exprimer un jugement et le justifier, exposer les raisons de ses choix.

- Composantes linguistiques : certains articulateurs logiques simples (cause et opposition).

- Composantes lexicales : connaissance du vocabulaire de la description physique (vocabulaire concret) et de la caractérisation psychologique (vocabulaire abstrait- traits de caractère).



Phase 1 : Les 3 adjectifs (15 minutes maximum)

- Selon le nombre de participants, constitution de 2 ou 3 sous-groupes (6 à 8 personnes par sous-groupe de manière à ce que le suspens soit au rendez-vous).
- Caractérisation de chacun des membres du sous-groupe par 3 adjectifs : une caractéristique corporelle, une caractéristique vestimentaire et un élément de caractère. Les 3 adjectifs sont écrits sur des quarts de feuilles, toujours dans le même ordre. Chaque quart de feuille correspond à une personne. C'est l'ensemble du sous-groupe qui choisit les adjectifs, mais il est interdit d'écrire un adjectif avec lequel la personne concernée n'est pas d'accord, comme il est interdit d'utiliser deux fois le même adjectif. Le prénom de la personne décrite n'est pas inscrit sur le papier, tous les adjectifs, écrits par la même main, sont proposés au masculin ou au féminin pour qu'il n'y ait aucun indice autre que les termes choisis pour reconnaître les personnes.

Phase 2

- Les papiers sont échangés : le formateur donne les papiers du sous-groupe A au sous-groupe B, ceux du sous-groupe B au sous-groupe C et ceux du sous-groupe C au sous-groupe A.
- Chaque sous-groupe associe un prénom à chacune des descriptions proposées.
- Cette identification terminée, les papiers sont restitués au sous-groupe auteur des descriptions. Celui-ci signale les éventuelles erreurs d'identification des personnes qui ont été décrites, mais ne les corrige pas puisque cette tâche sera réalisée à la suite d'un nouvel échange des quarts de feuille.
- L'activité se termine par une mise en commun de tous les adjectifs qui sont écrits au tableau.

Phase 3

- Il est possible, lors d'une séance postérieure, de proposer à nouveau cette liste aux participants, de leur demander de retrouver les personnes décrites, et d'organiser par exemple un travail plus approfondi autour du vocabulaire utilisé (masculin >< féminin, travail sur les synonymes et les antonymes, les champs lexicaux, etc.).

¹¹ Cette activité est issue de la méthode audiovisuelle de français *Pourquoi Pas !* («Travaillez par vous-même pour l'unité 16 ») de H. Sagot. Consulter *Un livre du maître*, pp.170-172.



- Cette activité permet aux participants de mieux faire connaissance : elle tisse des liens car ceux-ci discutent et rient beaucoup au moment de proposer les adjectifs qui vont décrire les personnes du sous-groupe.
- Avant de commencer le jeu, le formateur doit préciser qu'il est interdit de proposer un adjectif avec lequel la personne concernée ne serait pas d'accord. Cela permet de cadrer l'activité et d'éviter d'éventuelles propositions peu bienveillantes.
- Il peut s'agir aussi d'une activité d'introduction d'un travail sur le portrait. C'est d'ailleurs dans ce cadre qu'elle est proposée dans *Pourquoi Pas !*

COMPLIMENTER LES AUTRES



Apprenants de niveau B1 en voie d'acquisition.



Une musique agréable et apaisante sur laquelle circuler.



20 à 25 minutes.



- Actes de parole : les personnes doivent être capables d'entrer en relation avec les membres du groupe, de donner et de justifier une opinion, de décrire un objet, d'exprimer leurs goûts et leurs préférences et de les justifier, de formuler un compliment, de pratiquer la conversation informelle.
- Composantes linguistiques : les personnes doivent connaître et être capables d'utiliser les articulations logiques simples, la structure argumentative du discours, les façons d'entrer dans une conversation.
- Composantes lexicales : les formules de politesse, les adjectifs nécessaires à la caractérisation d'un objet.



Phase 1 (15 minutes)

Durant toute cette première partie de l'activité, les participants déambulent sur un fond musical agréable à écouter et apaisant. Le formateur donne ses consignes sans stopper la déambulation ni la musique.

- Tout en marchant, les participants sont invités à se déplacer et à observer le local afin de repérer des détails particuliers, étonnantes, remarquables, frappants qui n'avaient peut-être jamais attiré leur attention.
- Sans interrompre l'activité, le formateur donne la deuxième consigne : toujours sans parler et en se déplaçant, les participants sont invités à signaler, aux personnes qu'ils croisent, des détails du local qu'ils ont remarqués.
- Dans un troisième temps, toujours sans interrompre la déambulation, le formateur donne la troisième consigne : il s'agit à présent d'observer les personnes du groupe, toujours sans rien dire et de rechercher chez chacun un détail attrayant, remarquable, sympathique, ...
- Dans un quatrième temps, tout le monde récupère la parole : les participants sont invités à se dire bonjour et à se complimenter sur les détails repérés.

Phase 2 (2X 5 minutes)

- Au top de l'animateur, tout le monde s'immobilise. Très rapidement, le formateur constitue 3 sous-groupes A, B et C en assemblant les personnes qui se trouvent à proximité les unes des autres. Les participants du groupe A doivent associer un mot (nom, adjectif, adverbe ou verbe) à chacun des membres du groupe B qui font la même chose pour les membres du groupe C qui choisissent les termes à accorder aux membres du groupe A. 5 minutes maximum sont accordées pour répondre à la consigne. Pour ce faire, les participants s'inspirent des observations réalisées lors de la phase 1 et des détails remarqués.
- Une mise en commun orale des mots choisis termine l'activité.

**NIVEAU B1 ACQUIS
ET PLUS**

COMPOSER DES PHRASES COMPLEXES



Apprenants de niveau B1 acquis ou plus. En fonction des mots proposés, l'activité pourrait être adaptée pour pouvoir s'adresser également à des niveaux A1.2, A2.1 et A2.2.



- Mots-étiquettes choisis en fonction de ce que le formateur veut revoir ou approfondir.
- Musique joyeuse et dynamique.

- Actes de parole : exposer une pensée abstraite, reformuler, présenter son opinion ou celle de quelqu'un d'autre.
- Composantes linguistiques : les articulateurs logiques (cause, conséquence, but, opposition), la concordance des temps, les modes indicatif, subjonctif, conditionnel et infinitif, la construction de phrases complexes, la modalisation.
- Composantes lexicales : les sujets d'actualité, les faits de société (politique, écologie, culture, santé, le monde du travail, etc.), le domaine culturel.



15 à 25 minutes (tout dépend du nombre de participants et du niveau du groupe).



- Chaque participant reçoit un mot-étiquette. Chacun est ensuite invité à circuler librement et à découvrir les mots qui ont été distribués.
- Au signal du formateur, les apprenants déambulent sur un fond musical. Quand la musique s'arrête, les participants forment des sous-groupes de deux et construisent une phrase orale, dans laquelle il s'agit de placer les deux mots proposés.
- Une mise en commun des phrases construites a lieu en grand groupe. Avant celle-ci, le formateur est passé dans les sous-groupes pour corriger les phrases construites par les participants.
- La même démarche est répétée plusieurs fois. Le nombre de personnes présentes dans les sous-groupes varie (de 2 à 5 personnes).
- Il est possible aussi de proposer aux participants d'échanger leurs mots après chacune des mises en commun.



- Il est intéressant de distribuer des mots auxquels les participants ont été exposés lors d'activités de compréhensions orales ou écrites. En effet, cela permettra de passer de la compréhension du terme à l'utilisation de celui-ci en contexte.
- Le choix des mots est important pour que l'activité fonctionne bien et pour que les objectifs recherchés soient atteints. Au niveau B1, il est essentiel de proposer des connecteurs logiques, des termes appartenant à un lexique abstrait, des prépositions dont l'utilisation est souvent assez difficile pour les participants.
- Afin de faciliter la tâche des apprenants et de leur offrir une activité de mémorisation et de réutilisation d'acquis, il est possible d'appuyer la démarche sur un ou plusieurs documents qui auront été préalablement travaillés en classe.

L'ACROSTICHE



Apprenants de niveau B1 acquis ou plus.



Une musique sur laquelle il est possible de se déplacer.



15 à 25 minutes (en fonction du nombre de participants).



- Actes de parole : caractériser une personne, argumenter un choix ou un point de vue, commenter, approuver ou désapprouver, nuancer, préciser ou faire préciser.
- Composantes linguistiques : les règles d'accord des adjectifs, les articulateurs logiques, la mise en relief.
- Composantes lexicales : connaissance du lexique nécessaire à la caractérisation d'une personne.



- Sur un fond musical agréable, les apprenants circulent dans le local. Lorsque le formateur arrête la musique, les participants se mettent par deux. Chacun doit alors qualifier son partenaire en citant une caractéristique bien personnelle à celui-ci. Le choix doit être brièvement justifié.

L'exercice est répété à plusieurs reprises, les partenaires rencontrés sont différents à chaque fois, bien sûr.

- Mise en commun : chacun cite des caractéristiques qu'il a données ou reçues et le formateur veille à les noter au tableau car elles serviront de base pour l'activité suivante.
- Des sous-groupes de 3 ou 4 personnes sont constitués et une feuille A4 blanche est distribuée à chacun. Les apprenants écrivent leur prénom à la verticale et le formateur donne comme consigne de s'attribuer 3 caractéristiques personnelles commençant chacune par une lettre de son prénom. Durant cette recherche, les apprenants peuvent s'entraider au sein des sous-groupes : l'activité n'en sera que plus riche.
- Le formateur récupère les feuilles, les mélange et en distribue une à chacun en faisant attention à ce que personne ne récupère son prénom. A présent, l'objectif est de présenter la personne dont on a reçu le prénom en expliquant pourquoi le choix des adjectifs proposés est pertinent. Si un des participants n'est pas tout à fait d'accord avec l'un ou l'autre des adjectifs proposés, il présente celui qu'il mettrait à la place.



Si les participants se connaissent très bien, on pourrait imaginer que chaque personne du groupe reçoive le papier relatif à un collègue (papier qui ne sera montré à personne d'autre) et propose au grand groupe les adjectifs écrits sur la feuille reçue. Ensemble, le groupe cherche la personne qui est décrite et chacun argumente ses propositions. Si cette variante est choisie, il ne peut y avoir de communication entre les participants au moment où chacun caractérise son partenaire par 3 mots.

UN BONJOUR POÉTIQUE



Apprenants de niveau B1 acquis ou plus.



Une musique douce sur laquelle il est possible de se déplacer.



15 minutes pour la première partie de l'activité,
25 minutes pour la deuxième.



- Actes de parole : saluer, dire bonjour, souhaiter la bienvenue.

- Composantes linguistiques : une variété de mots de liaison pour marquer les liens entre les idées de manière efficace, les articulateurs logiques, les verbes accompagnés de leurs prépositions, les adjectifs accompagnés de leurs prépositions, l'emploi des temps et des modes, les règles d'accord, la bonne utilisation de la concordance des temps, la mise en relief. Cette activité met aussi l'accent sur l'orthographe.

- Composantes lexicales : la polysémie, les synonymes utilisés dans le cadre des salutations.

- Composantes sociolinguistiques : utilisation de la langue littéraire et des figures de style, recours au langage poétique.

- Composante phonétique : il s'agit aussi d'être capable de lire à haute voix et de se faire comprendre par les autres.



Phase 1

- Les participants circulent librement dans le local sur un fond musical agréable. Quand ils rencontrent quelqu'un, ils lui écrivent dans le dos, en majuscules imprimées, un mot qui « représente » le bonjour, la bienvenue. Le partenaire procède de même. L'animateur a bien sûr précisé que des mots comme « bonjour », « salut », « hello », et « bonjour dans n'importe quelle langue » étaient interdits. Il s'agit donc d'écrire des mots qui évoquent la bienvenue, le plaisir de se retrouver. Dans l'idéal, il faudrait écrire des mots différents dans le dos des différentes personnes rencontrées et choisir, à chaque fois, le mot proposé en fonction du destinataire.
- Cette activité terminée, chacun vient écrire au tableau un mot reçu et un mot donné. Il faut veiller à ne pas écrire plusieurs fois le même mot.
- Lorsque tous les mots se trouvent au tableau, ceux-ci sont lus et des corrections sont proposées si nécessaire.

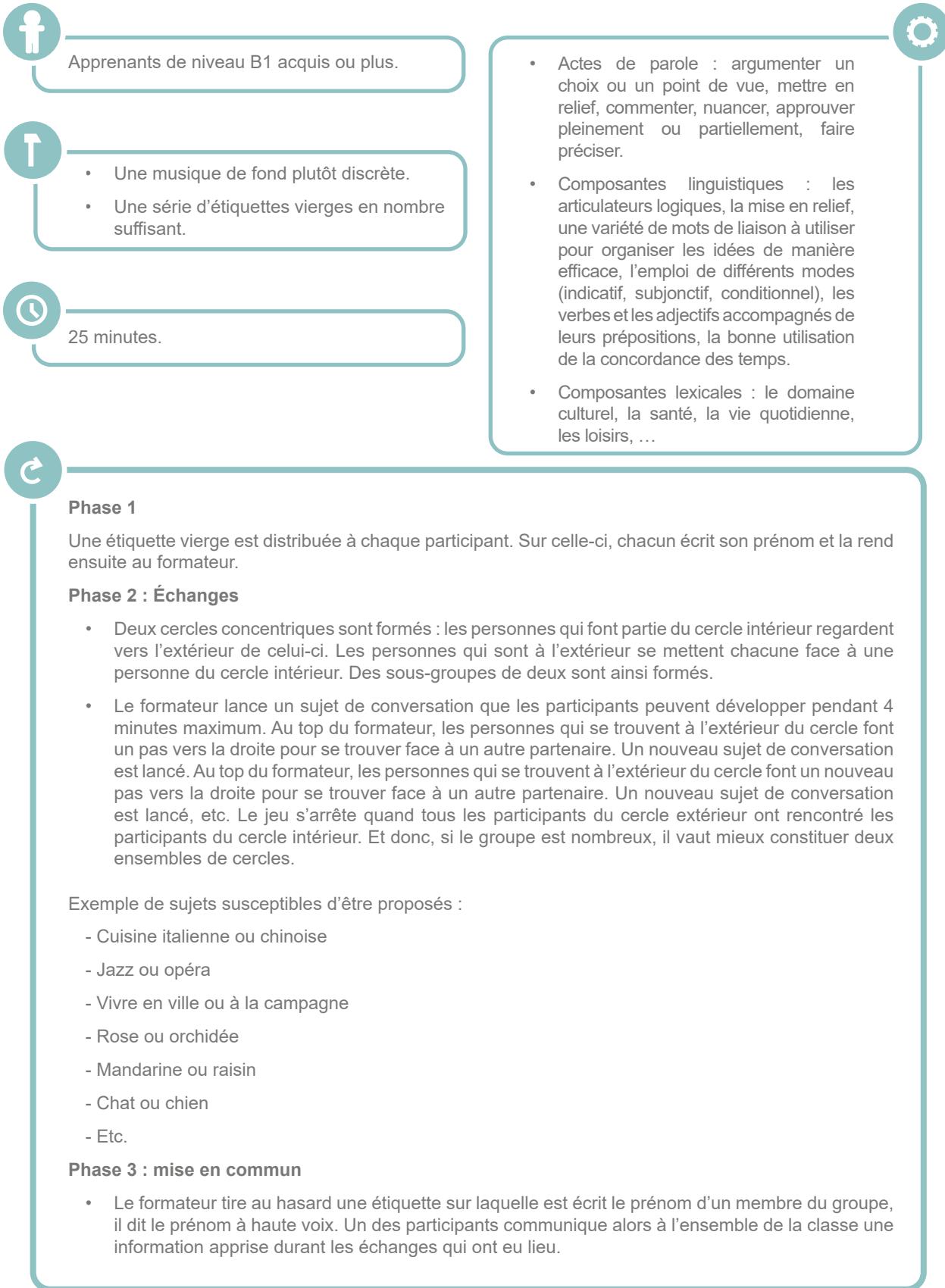
Phase 2

- À présent, les participants sont répartis en sous-groupes de deux ou trois. Il leur est demandé d'écrire une phrase de bonjour par sous-groupe, phrase dans laquelle ils vont insérer un maximum possible de mots écrits au tableau, tout en sachant qu'il s'agit de deux ou trois personnes qui vont ensuite rencontrer des sous-groupes de deux ou trois auxquels ils vont s'adresser (il s'agit donc bien de pousser les participants à rédiger la phrase en « nous » et « vous »). Au fil de l'écriture, le formateur corrige les éventuelles erreurs commises, et spécialement celles qui concernent les structures de la langue puisqu'ensuite les phrases vont être échangées à l'oral.
- La rédaction terminée, tout le monde se lève. Les différents sous-groupes circulent dans le local et échangent leurs phrases. L'activité s'arrête quand tout le monde a rencontré tout le monde.
- Le formateur relève les phrases rédigées pour affiner la correction des erreurs pour la séance suivante.



- Cet ensemble d'activités permet de travailler de nombreuses compétences : la créativité, la compétence orthographique, la capacité à rédiger des phrases correctes, la lecture à haute voix, etc.
- Après l'échange, les feuilles sur lesquelles les phrases ont été écrites sont reprises par le formateur qui peut soit simplement corriger celles-ci, soit rassembler les phrases en un seul document à distribuer aux participants lors d'une séance ultérieure.
- Il est possible aussi d'imaginer une autre suite à cette activité afin de pousser plus loin la réflexion :
 - Un choix multiple portant sur certaines formes de la conjugaison.
 - La proposition, sous la forme d'un puzzle, de l'une ou l'autre phrase intéressante à analyser en vue de la reconstruire.
 - Des phrases lacunaires à compléter, ...

THÉ OU CAFÉ ? ¹²



12 Cette activité a été proposée par des enseignants de la Faculté de Traduction et d'Interprétation de l'UMons. Cf. bloglovin.com.

PERSONNE N'EST PARFAIT !



Apprenants de niveau B1 acquis ou plus.



- Musique agréable sur laquelle il est possible de se déplacer.
- Étiquettes sur lesquelles sont écrits des adjectifs à mimer (traits de caractère) : timide / extraverti ; généreux / égoïste ; dynamique / mou ; enthousiaste / blasé ; joyeux / triste ; impatient / patient ; habile / maladroit ; décontracté / tendu ; fatigué/ reposé ; nerveux / calme ; gêné / à l'aise.



- Activité de démarrage : phases 1 et 2 (25 minutes).
- Activité de réutilisation d'acquis : phase 3 (20 minutes).
- Passage à la lecture, compréhension et mémorisation : phase 4 (25 minutes).



Phase 1

- Chaque personne reçoit une languette de papier sur laquelle est écrit un adjectif qui doit être mémorisé. Le papier est ensuite caché car le mot écrit dessus ne peut être vu par les autres personnes du groupe. Le formateur annonce qu'il s'agit de mimer l'adjectif reçu et de trouver le partenaire qui a reçu l'antonyme. Une minute est donnée pour que chacun ait le temps de se préparer.
- Sur fond musical, les participants circulent dans la salle, se rencontrent librement et miment les adjectifs reçus. Lorsque deux personnes pensent avoir trouvé leur partenaire, elles se retirent et vérifient si leur impression est correcte. Si c'est le cas, elles restent sur le côté, sinon elles entrent à nouveau dans le jeu qui s'arrêtera quand tous les binômes seront constitués.

Phase 2

- Retour en grand cercle. Une personne de chaque duo cite son adjectif et le groupe propose un ou peut-être plusieurs antonymes : le formateur note les différentes propositions au tableau.
- Ici pourrait s'arrêter l'activité qui aurait pour but de revoir des termes rencontrés lors de séances précédentes.

A ce stade de la démarche pédagogique, l'activité de démarrage est terminée.

Phase 3

- Les chaises sont disposées deux par deux et face à face. Les blocs de chaises sont éparpillés dans le local.
- Sur fond de musique, les participants circulent dans le local. Quand celle-ci s'arrête, chacun s'assied sur la chaise la plus proche. A présent, chacun va présenter à son partenaire une qualité



- Actes de parole : caractériser une personne (parler de son caractère), argumenter un choix ou un point de vue, commenter, approuver ou désapprouver, nuancer, préciser ou faire préciser.
- Composantes linguistiques : les règles d'accord des adjectifs, les articulateurs logiques, la mise en relief.
- Composantes lexicales : une connaissance partielle du lexique relatif à la caractérisation d'une personne : qualités et défauts. L'activité permet de revenir sur du vocabulaire déjà rencontré (via une activité de lecture par exemple) et d'en renforcer la mémorisation. Les participants peuvent aussi avoir recours au dictionnaire.

et un défaut le concernant. Les personnes expliquent et développent car elles disposent de 3 à 4 minutes pour en discuter.

- La même activité peut avoir lieu plusieurs fois et les personnes peuvent présenter des qualités et des défauts différents à chaque fois si elles le désirent.
- Après trois ou quatre échanges, le formateur invite les participants à écrire une liste de minimum 8 défauts différents et une liste de minimum 8 qualités différentes. Les papiers sont repris par le formateur.

Phase 4

Lors de la séance de cours suivante, le formateur propose une liste de défauts et de qualités, accompagnée des définitions de ceux-ci : aux participants d'associer le terme à la bonne définition.

BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages

DRÈZE, W., *Pour aller plus loin... Compléments et enrichissements. Supplément au Référentiel de compétences et Test de positionnement pour le FLES*, Bruxelles, Lire et Ecrire Communauté française, 2015.

FAULX, D. et DANSE, C., *Comment favoriser l'apprentissage et la formation des adultes*, Louvain-la-Neuve, De Boeck Supérieur, 2015.

HOURST, B., *A l'école des intelligences multiples*, Paris, Hachette Education, 2006.

GARDNER, H., *Les intelligences multiples*, Paris, Retz, coll. « Petit forum », 2008.

GILLARD, P. et STORME, A., « L'étonnement. Pertinence et pistes pédagogiques pour la formation des adultes », dans *Le Journal de l'alpha*, Bruxelles, Lire et Écrire Communauté française, n°197, 2015.

MASLOW, A., *Devenir le meilleur de soi : Besoins fondamentaux, motivation et personnalité*, Paris, Eyrolles, 2013.

BOURGUIGNON, C., « L'apprentissage des langues par l'action », *L'approche actionnelle dans l'enseignement des langues. Douze articles pour mieux comprendre et faire le point*, Paris, Editions Maison des Langues, 2009.

CARE, J-M. et DEBYSER, F., *Jeux, langage et créativité. Les jeux dans la classe de français*, Paris, Hachette, Larousse, 1991.

Mille et une idées pour se parler. 113 fiches d'activités orales, Collectif Alpha Bruxelles, Lire et Ecrire Centre Mons Borinage, 1995.

PETITMENGIN, V. et FAFA, C., *La grammaire en jeux*, Fontaine, Presses universitaires de Grenoble, 2017.

SAGOT, H. et PERROCHAUD, J., *Méthode audio-visuelle de français langue étrangère « Pourquoi Pas ! » et Un livre du maître*, Saint-Herblain, Pédagogie-A, 1985-1992.

SILVA, H., *Le jeu en classe de langue*, Paris, CLE International, 2008.

TOFFOLI, D., *Le plaisir de communiquer*, Matouy, Ibis Rouge Editions, 2008.

Un Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer, Paris, Conseil de l'Europe, Didier, 2006.



Centre Régional
d'Intégration de Charleroi



Avec le soutien de la Wallonie, de la Province de Hainaut,
des Villes et Communes de Charleroi, Aiseau-Presles, Beaumont, Châtelet, Chimay, Courcelles,
Farceniennes, Fleurus, Fontaine-l'Évêque, Froidchapelle, Gerpinnes, Ham-sur-Heure-Nalinnes,
Les Bons Villers, Lobbes, Momignies, Montigny-le-Tilleul, Pont-à-Celles, Sivry-Rance et Thuin

Avec le soutien du Fonds social européen
et du Fonds Asile, Migration et intégration
de l'Union européenne

